

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Introduction

**Encerclée par les parkings et les routes, l'église Saint-Médard apparait peu à son avantage, le monde contemporain n'a pas contribué à embellir l'environnement de cet édifice renforcé par du béton dès les années 1920. A l'époque l'urgence était de le sauver de la ruine. Elle est classée au monument historique (MH PA 00087943).**



**Pourtant son allure trapue, son clocher perché sur le transept laissent entrevoir un passé ancien enfoui sous les siècles, et si vous poussez sa porte alors vous changez d'avis.**

**A l'intérieur Saint-Médard garde son allure, ses voûtes et ses chapiteaux, ils nous parlent d'un Moyen-Age surtout roman.**

**L'histoire nous y fait signe. On est prêt à oublier tous les camions du dehors, le silence s'installe, Saint-Médard est un lieu de méditation, de prière et aujourd'hui de connaissance.**

**Au travers de l'étude des lieux, des décors et du mobilier Maise Histoire et Patrimoine va tenter de vous faire connaître « notre église », elle mérite un détour, une visite et les traces sans doute millénaires qu'elle recèle nous y invitent.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

### Les origines.

L'histoire de l'église Saint-Médard s'étend sur plus d'un millénaire. Elle ne fut pas la seule église de Maisse, le territoire de Maisse était partagé jusqu'à la Révolution en deux paroisses associées à deux églises, Saint-Médard et Notre-Dame.

Mais Saint-Médard qualifiée d'église-halle par les spécialistes fut l'église majeure rassemblant le plus de paroissiens, elle était associée au prieuré Saint-Médard situé au nord de l'église quasiment à l'emplacement de l'actuelle rue de La Ferté-Alais.

Dans cette église cohabiteront pendant des siècles un curé et un prieur.

La présence de morceaux de sarcophages trouvés à proximité de l'édifice semble indiquer la présence d'un sanctuaire en ce lieu dès les premiers siècles du christianisme. Il s'agissait sans doute d'un simple oratoire dépendant de l'archevêché de Sens. Maisse sera inclus dans ce ressort épiscopal jusqu'à la Révolution.

La création des paroisses rurales intervient dans la France carolingienne (Charlemagne et ses successeurs) entre l'an 800 et l'an 1000. Il est raisonnable de penser que la paroisse Saint-Médard n'échappe pas à cette règle et se dote d'une église. La charte de 860 donnée par le roi Charles le Chauve reconnaissant à Maisse un établissement rattaché à l'abbaye de Corbion semble aller dans ce sens.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

### Le Moyen-Age ou le temps des bâtisseurs.

En avançant dans le temps les traces du passé deviennent plus précises et les vestiges parlent. Le clocher tel que nous le voyons perché sur le chœur est doté encore aujourd'hui de fenêtres géminées, cachées par les horloges. Des portions de murs sont construites en « opus spicatum » \* (arête de poisson). Tout cela peut bel et bien être daté.

On peut en déduire que des parties de l'église remontent au tournant des XIe et XIIe siècles.

A partir du XIIe siècle les textes nous indiquent clairement que l'église Saint-Médard et le prieuré associé sont sous la dépendance de l'abbaye Saint-Laumer de Blois, l'abbaye de Corbion ayant été déménagée dans cette ville pour échapper aux ravages des invasions normandes.

Ce siècle est aussi l'époque des croisades et Saint-Bernard de retour d'un rassemblement à Etampes où se prêchait la 2<sup>e</sup> croisade accomplit à Maisse des miracles, c'est du moins ce qu'attestent plusieurs textes.

Nous sommes aussi au temps où l'ensemble église et prieuré entretient une maladrerie destinée à héberger les lépreux. Cet établissement était probablement situé dans l'actuelle Vallée de Tramerolles. Cet ensemble est aussi à la tête de fermes et de moulins qui procurent des revenus à la communauté. On peut penser que cette richesse est à l'origine de l'embellissement de la nef de l'église dotée de croisées d'ogives et de chapiteaux historiés témoignant d'un style roman tardif.

Les XIVe et XVe siècles sont marqués par des temps plus tourmentés, la Grande Peste et la Guerre de Cent-Ans qui déciment la population et entraînent famines et ruines. L'édifice, à la fin de cette époque doit être partiellement reconstruit. Le chœur en croix latine est remplacé par un ensemble plus massif : une simple toiture à deux rampants qui emprisonne notamment les fenêtres du clocher, créant ainsi l'aspect actuel qui prédomine aujourd'hui.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

### Au XVIe Renaissance et guerres de religion.

Le XVIe siècle, temps contrasté, marqué à la fois par la Renaissance et les guerres de religion affecte aussi l'église Saint-Médard. C'est le temps de la « mise en commende »\*\* qui provoque le déclin du prieuré. Les religieux locaux sont privés de leurs revenus au profit de dignitaires « commendataires » qui sont parfois des laïcs.

A Maisse dans ce contexte, les Hurault, propriétaires du château alliés au chancelier de France Michel de l'Hôpital rachètent les titres ecclésiastiques. C'est à cette époque qu'est construite la chapelle des seigneurs à gauche du chevet. C'est de cette époque aussi que date le magnifique bas-relief qui orne le portail principal et la croix du cimetière, située à l'origine dans le cimetière primitif c'est-à-dire à l'emplacement de notre parking. Mais le dernier tiers de ce siècle voit s'affronter protestants et catholiques, des fermes brûlent, le bourg est endommagé et il faut réparer l'église Saint-Médard comme l'attestent deux dates figurant encore sur les murs 1604 et 1624.

### XVIIe et XVIIIe, un âge qui oublie la crise rurale.

Au XVIIe siècle après quelques décennies de renouveau survient la Fronde. Moins connue du grand public, cette période voit s'affronter les Princes et le pouvoir royal. Les dévastations particulièrement en Ile-de-France sont importantes. 1653 est l'année où l'armée des Princes loge à Maisse avant d'aller s'emparer d'Etampes. La mort, la famine, les épidémies sont le lot commun de la région. Les habitants des villages voisins se réfugient à Maisse, bourg fortifié et s'entassent dans l'église Saint-Médard.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

Après les hostilités la paix revient. Dans cette société appauvrie, les Berzeaux puis les marquis de Reffuge, seigneurs de Maisse et les habitants semblent vivre une existence plus paisible et bien réglée comme en témoigne un mémoire des processions daté de 1666.

C'est également de cette époque que date la « litre funéraire », bandeau peint qui orne murs et piliers de la nef. Elle indique que le seigneur du lieu a été enterré dans l'église de sa paroisse.

Mais cette crise rurale relevée par de nombreux historiens (Jacquart, Goubert, Moriceau) semble se prolonger indéfiniment, elle déborde jusqu'au XVIIIe siècle. Si l'on imagine aisément que le marquis de Reffuge paie la nouvelle cloche et offre un tableau de belle facture, « l'Adoration des bergers », il ne parvient pas à faire taire le curé desservant qui se plaint amèrement auprès de l'intendant du dit marquis que la portion congrue est maigre.

### **La Révolution.**

La période révolutionnaire engage le processus de séparation du pouvoir civil et du pouvoir religieux. Les registres de naissance et de décès sont désormais tenus par le tout nouveau maire de Maisse. Il est décidé aussi qu'une seule paroisse suffisait, la paroisse Notre-Dame est supprimée et son église est désaffectée, vouée à la ruine, seule subsiste, l'église Saint-Médard. Aux moments les plus agités, le prêtre Hutteaux refuse de prêter le serment de fidélité à la Constitution et le culte catholique est fermé. Hutteaux se réfugie à Champmotteux où il dit la messe clandestinement tandis que de Glo de Besse dernier curé de Notre-Dame devient le premier maire de Maisse. Il faudra attendre 1794, la fin de la Convention et surtout la signature du Concordat entre Bonaparte et le Pape pour que le culte catholique réintègre définitivement l'église Saint-Médard désormais la seule église de Maisse.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

### XIXe XXe, De la vente de Notre-Dame jusqu'au béton armé.

La vente du bâtiment de l'ancienne église Notre-Dame en 1812 servira à réparer Saint-Médard. Mais d'autres désordres surgissent sur l'édifice, notamment la destruction de l'ancienne maison de justice (aujourd'hui passage entre l'église et la poste) provoque de graves déséquilibres. Il faudra étayer cet espace pour éviter un effondrement au début du XXe siècle. Mais c'est seulement en 1924 que grâce à un don de la famille Saucier, des sommes suffisantes sont réunies pour entreprendre des consolidations durables. Il en résultera une restauration audacieuse pour l'époque utilisant du béton armé.

Le XIXe siècle est aussi marqué par un renouveau de la foi et de l'art sacré. A l'intérieur apparaissent l'autel de Sainte Julienne puis l'imposant retable du maître-autel de style très « néogothique » comprenant une représentation de Saint Médard bénissant Sainte Radegonde et enfin un vitrail montrant Saint Louis à Vincennes (au-dessus de la porte principale).

### XXe Guerres et Paix

Au XXe siècle, on a compté les morts de la Grande Guerre et un panneau portant la liste de tous les morts pour la France est scellé. On ne tarde pas aussi à installer un vitrail représentant la Vierge et un autre représentant Sainte Julienne. Puis la seconde guerre passée, les paroissiens en reconnaissance de la paix retrouvée transforment la chapelle des seigneurs en Chapelle de Notre-Dame de Maisse en consacrant une statue « Vierge à l'enfant » copie de Notre-Dame de Metz. Enfin quelques années plus tard un vitrail créé par le maître verrier Louis René Petit est installé dans la sacristie. C'est le dernier en date des ornements artistiques installés dans l'église Saint-Médard.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Histoire de l'église St MEDARD

### Conclusion

Brosser ainsi l'histoire d'une église conduit à écrire un récit. Celui-ci écrit en 2024 comporte forcément des interrogations, voire des imprécisions qu'il faut assumer. Qu'en est-il de cette crypte que des paroissiens avaient cru découvrir dans les années 60 ? les pierres posées en opus spicatum font-elles référence au XIIe siècle ou datent-elles des Wisigoths passés sur le territoire de la Gaule romaine au Ve ou au VIe siècle ? Personne ne peut dire vraiment « je sais ». Plus prosaïquement, personne n'a identifié à ce jour le blason qui orne la litre funéraire. Et enfin avis aux enquêteurs : où est passé l'ancien coq ? Notre girouette remplacée il y a une vingtaine d'années. Le temps et les recherches de Maise Histoire et Patrimoine apporteront peut-être des réponses.

\*Mur construit en « opus spicatum » / - \



\*\* « mise en commende » :

Régime administratif permettant de gérer en usufruit un site religieux accordé par le Pape à un ecclésiastique ou un laïc.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le site et l'environnement

### DEUX EGLISES POUR UNE VILLE FORTIFIEE

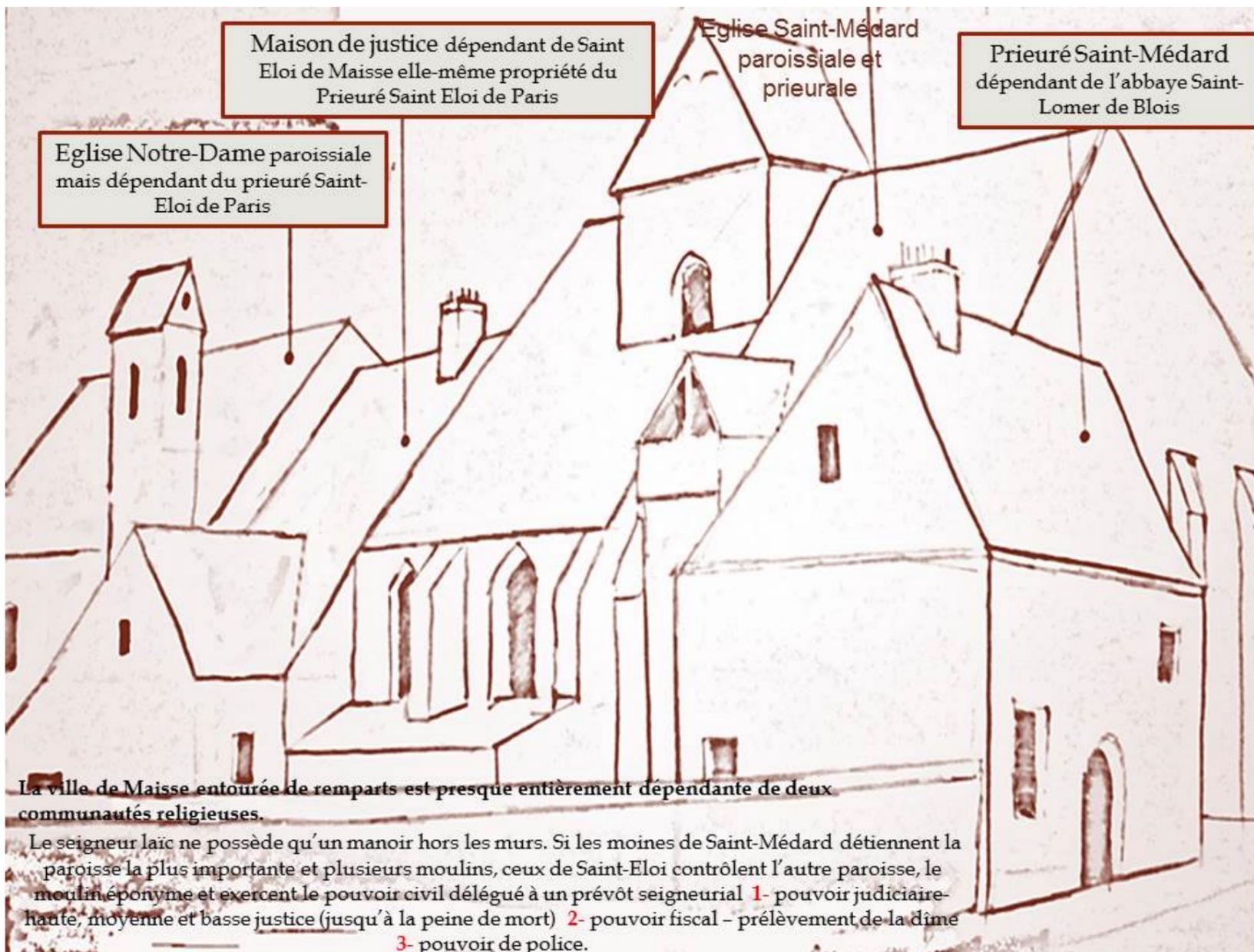
C'est probablement à partir du XIV<sup>e</sup> siècle que Maisse est protégé par un rempart, les documents de cette époque parlent de la «Ville de Maisse ».

Dans ce contexte l'église Saint-Médard s'intègre dans un ensemble urbain assez dense qui se compose de 3 autres édifices.

- Au nord en direction de La Ferté-Alais **le Prieuré de Saint-Médard**, il dépendait de l'Abbaye Saint Laumer de Blois. L'établissement est qualifié de prieuré simple comprenant un prieur, un vice-prieur et probablement quelques moines. Il a dans sa dépendance une maladrerie destinée au séjour des lépreux. Cet établissement est hors les murs.
- A l'est **la maison de justice** attestée en 1408, elle est située exactement sur le passage entre l'église et la poste. Le prévôt de Saint-Eloi de Maisse puis le bailli de La Ferté Alais ou encore le lieutenant de justice de Maisse s'y réunissent, la maison de justice est dotée d'une prison.
- Puis dans le prolongement, à l'emplacement de la mairie et de la poste **l'église Notre-Dame**, deuxième église paroissiale de Maisse. Jusqu'à la Révolution, Maisse possédait deux paroisses dotées toutes les deux d'un curé et d'un cimetière, les paroissiens de Notre-Dame étaient probablement les habitants du quartier de la rue du Bon-Puits.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le site et l'environnement



### Simulation des bâtiments disparus autour de l'église Saint-Médard

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le Cimetière

**La place du marché était autrefois un cimetière car il ne faut pas oublier que les tombes se trouvaient autour des églises.**

**Certainement pour des problèmes d'hygiène, il a été déplacé route d'Etampes et rue du Tour du Bourg avec la croix qui est classée Monument Historique (PA 00087942).**

**Aujourd'hui le cimetière qui est de chaque côté de la D837, route d'ETAMPES, était pour la partie de gauche celui dédié pour l'église Notre Dame et celui de droite celui dédié pour l'église St Médard.**

**Nous avons retrouvé sur une pierre la trace du maçon ayant exécuté les travaux de renforcement du mur de soutènement.**



**BATI  
PAR PINASSON  
ANNEE  
1848**



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## L'église Notre Dame

Comme nous pouvons le constater sur le plan de la ville datant de 1771, MAISSE possédait deux églises.

L'église St Médard et l'église Notre Dame.



Aujourd'hui disparue, il n'en reste plus que quelques vestiges intégrés aux bâtiments de la mairie et de la poste.





# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## L'église Notre Dame

*Préfecture*  
Du Département de Seine et Oise.

*Ministère des Cultes.*

*Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat*  
Au Palais de Trianon, le 16 Mars 1813.

*Napoleon, Empereur des Français, Roi*  
*d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin,*  
*Médiateur de la Confédération Suédoise, &c. &c. &c.*

*Sur le rapport de Notre Ministre des Cultes,*  
*Notre Conseil d'Etat entendu,*  
*Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :*

*Art. 1<sup>er</sup>*

*Le Préfet du Département de Seine-et-Oise*  
*est autorisé à faire procéder, par voie d'adjudication*  
*à la vente des Bâtimens et Terrain de l'ancienne*  
*Eglise de N. D. de Maisse, supprimée, évalués à*  
*onze cents francs, au profit de la fabrique de*  
*la Succursale de cette Commune, dont elle dépend,*

*Sans que les acquéreurs soient obligés de faire démolir.*

*Art. 2<sup>e</sup>*

*Le prix provenant de cette vente sera employé*  
*d'abord aux réparations de l'Eglise consacrée et du*  
*presbytère de Maisse, évalués à 675 francs 80 centimes*  
*et le surplus, aux réparations du cimetière de cette*  
*Succursale, estimés 509 francs 05 centimes. Les dites*  
*réparations seront adjugées au Rabais.*

*Art. 3<sup>e</sup>*

*Nos Ministres des Cultes et de l'Intérieur sont*  
*chargés de l'exécution du présent Décret.*

*Signé, Napoleon.*

*Par l'Empereur: Le Ministre Secrétaire d'Etat;*  
*Signé, Le Comte Daru.*

*Pour Expédition Conforme.*

*Le Ministre des Cultes; Signé de C<sup>te</sup> Bigot de Breuille.*

*Par le Ministre: L'Auditeur au Conseil d'Etat,*  
*Secrétaire général; Signé, D. Sarré.*

*Pour Copie conforme, Le Secrétaire général de la*  
*Préfecture, Membre de la Légion d'honneur, Signé, Legronet.*

*Pour Copie Conforme: Le Sous-Préfet de l'arrondissement d'Etampes.*

*Amourin*



**MAIRIE DE MAISSE,**  
CANTON DE MILLY, ARRONDISSEMENT D'ETAMPES,  
DÉPARTEMENT DE SEINE ET OISE.

**VENTE**

*Des Bâtimens et Terrain de l'ancienne Eglise de*  
*Notre-Dame de Maisse, supprimée.*

**L** MAIRE de Maisse, Membre de la Légion d'honneur, fait savoir à tous qu'il appartiendra, qu'en exécution d'un Décret impérial, rendu par S. M. l'Empereur et Roi, le 16 Mars 1813, au Palais de Trianon, il sera procédé par lui, en la Salle de la Mairie, le **Dimanche 25 Juillet 1813, à l'issue de la Grand Messe**, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, des Bâtimens et Terrain de l'ancienne Eglise de Notre-Dame de Maisse, supprimée.

Les mises à prix seront reçues d'après l'estimation qui a été faite desdits Bâtimens et Terrain, par l'Architecte de la Sous-Préfecture d'Etampes, montant à onze cents francs.

Il pourra être pris, par toutes les personnes qui le désireront, connaissance du Cahier des Charges, Clauses et Conditions de ladite Adjudication, déposé à la Mairie.

Fait en la Mairie de Maisse, le 18 juin 1813.

**BERANGER, Maire.**

à ETAMPES, de l'Imprimerie de DUPRE & Co, Epoux de la Mairie, rue de Grand-Dess, n<sup>o</sup> 11.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## L'église Notre Dame

Extrait de l'acte d'adjudication qui a eu lieu le dimanche 25 juillet 1813 à l'heure de midi.

Nous avons fait allumer successivement huit feux pendant lesquels nous avons reçu les enchères qui ont été portées par No. No.

no.	enchère.	Encheri No.
1 <sup>er</sup>	1275	S. Louis de la Rochelle
2 <sup>o</sup>	1325	S. Benault de Maize
3.	1400	S. Charles de la Chapelle
4.	1500	S. Benault
5.	1600	S. Decroix de Maize
6.	1650	S. Benault
7.	1750	S. Decroix
8.	1775	Ledit S. Lejayot.

La somme de la vente ainsi que certaines pierres ont servi à renforcer les murs de l'église St Médard.

arrond<sup>o</sup> du département de Seine  
de Seine  
adresse au Maire Le Préfet du département de Seine Seine  
de Seine le préfet Au Sous-Préfet du cinquième arrondissement  
copie conforme relative  
à la demande de matériaux  
pour réparations de l'église  
de St Médard  
Monsieur l'évêque de Versailles, Citoyen pour Paris  
a communiqué une pétition du Maire de la commune  
de Maize tendante à obtenir la permission d'employer  
aux réparations de l'église de St Médard une partie  
des matériaux de l'église de Notre-Dame qui est supprimée  
par la loi du 18 germinal ant. Met à la portée de la  
disposition des églises anciennes  
destinées au culte catholique, mais seulement à  
raison d'un édifice qui a une cure et pas succursale,  
ou ceux qui sont supprimés restent sous l'ancien  
titre Nation. Monsieur l'évêque ni moi ne  
pouvons faire droit à la demande du Maire

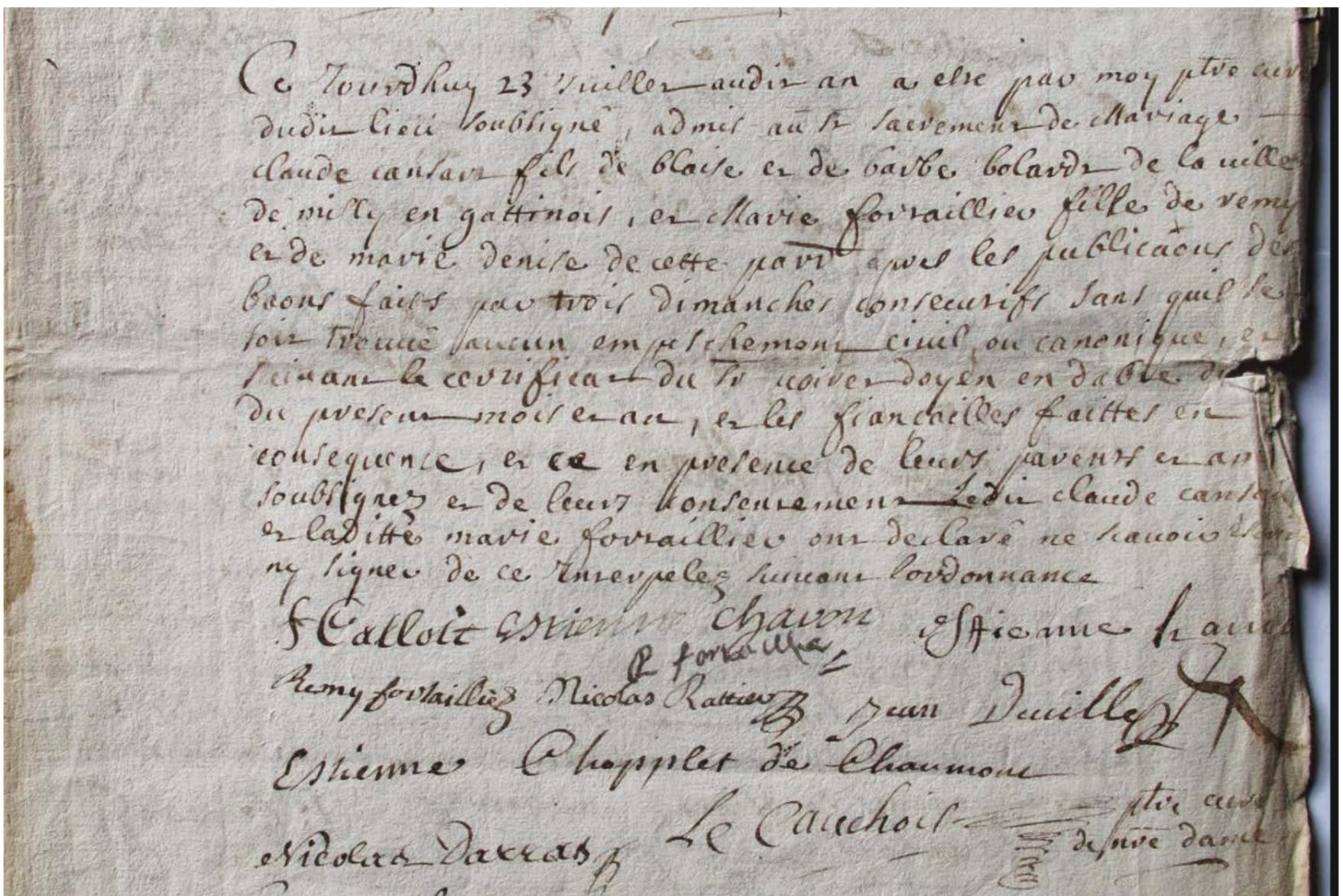
# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## L'église Notre Dame

Nous retrouvons une pierre ou est sculptée une croix ou une épée sur un des piliers de renfort de l'église St Médard.  
Elle pourrait provenir d'une ancienne sépulture.



Dans les archives, nous avons retrouvé un acte de mariage célébré par le Père LE-CAUCHOIS qui était le curé de Notre dame de 1719 à 1729.



# 526 ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les voûtes et Chapiteaux

### 1. Les voûtes

#### L'église-halle de Maisse

L'église présente une particularité architecturale qui mérite d'être soulignée dans la mesure où il s'agit d'une disposition peu fréquente en Ile-de-France.

En effet, ses trois nefs d'égale hauteur, relèvent bien de ce que l'on désigne sous le nom d'église-halle.

Il n'y a donc pas de bas-côtés ni de collatéraux, de part et d'autre d'un vaisseau central qui serait plus élevé.

Le corps d'ensemble de la nef est ainsi voûté sur les trois vaisseaux au même niveau. Il n'y a pas de transept (nef transversale qui donne la forme d'une croix latine), le plan demeure longitudinal jusqu'au chevet plat du chœur.



Les églises-halles sont apparues au moyen âge, principalement dans les régions germaniques et dans l'Est de la France.

On a construit ce type d'élévation jusqu'au XVIIIème siècle, en Lorraine comme à Nancy, à Pont-à-Mousson, ou dans la Franche Comté avec de beaux exemples comme la Madeleine de Besançon.

Celle-ci fait retomber ses voûtes sur pendentif en les reposant directement sur les chapiteaux ioniques.

A St Médard de Maisse, les croisées d'ogives recouvrent l'édifice dans sa totalité et reposent sur des piliers ronds, piliers fréquents et adaptés à ce type d'élévation.

# 526 ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les voûtes et Chapiteaux



Un des exemples les plus anciens d'église-halle se trouve en Allemagne, la chapelle Saint-Barthélemy à Paderborn qui date du XIème siècle

La Madeleine de Besançon,  
XVIIIème siècle



# 526 ème FOIRE SAINTE CATHERINE

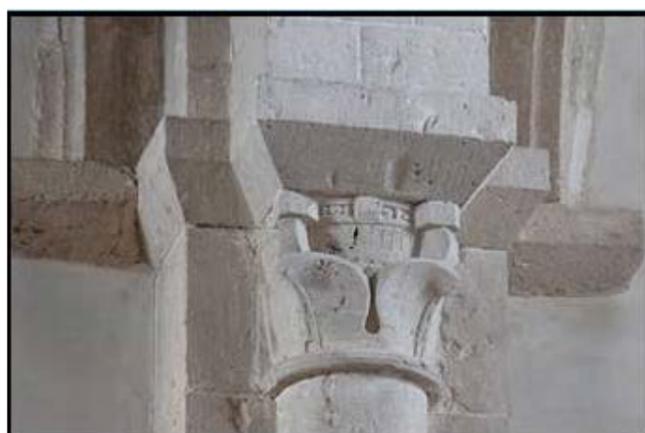
## Les voûtes et Chapiteaux

### 2. Les chapiteaux

L'église St Médard de Maisse, outre ceux à motifs végétaux stylisés, possède sur la seconde travée de la nef, deux chapiteaux décorés de motif animaliers qui restent inattendus pour l'époque.



Il s'agit de figures animales présentées en « split figuration », profils symétriques soudés ensemble par une tête unique placée sur l'arête du chapiteau.



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

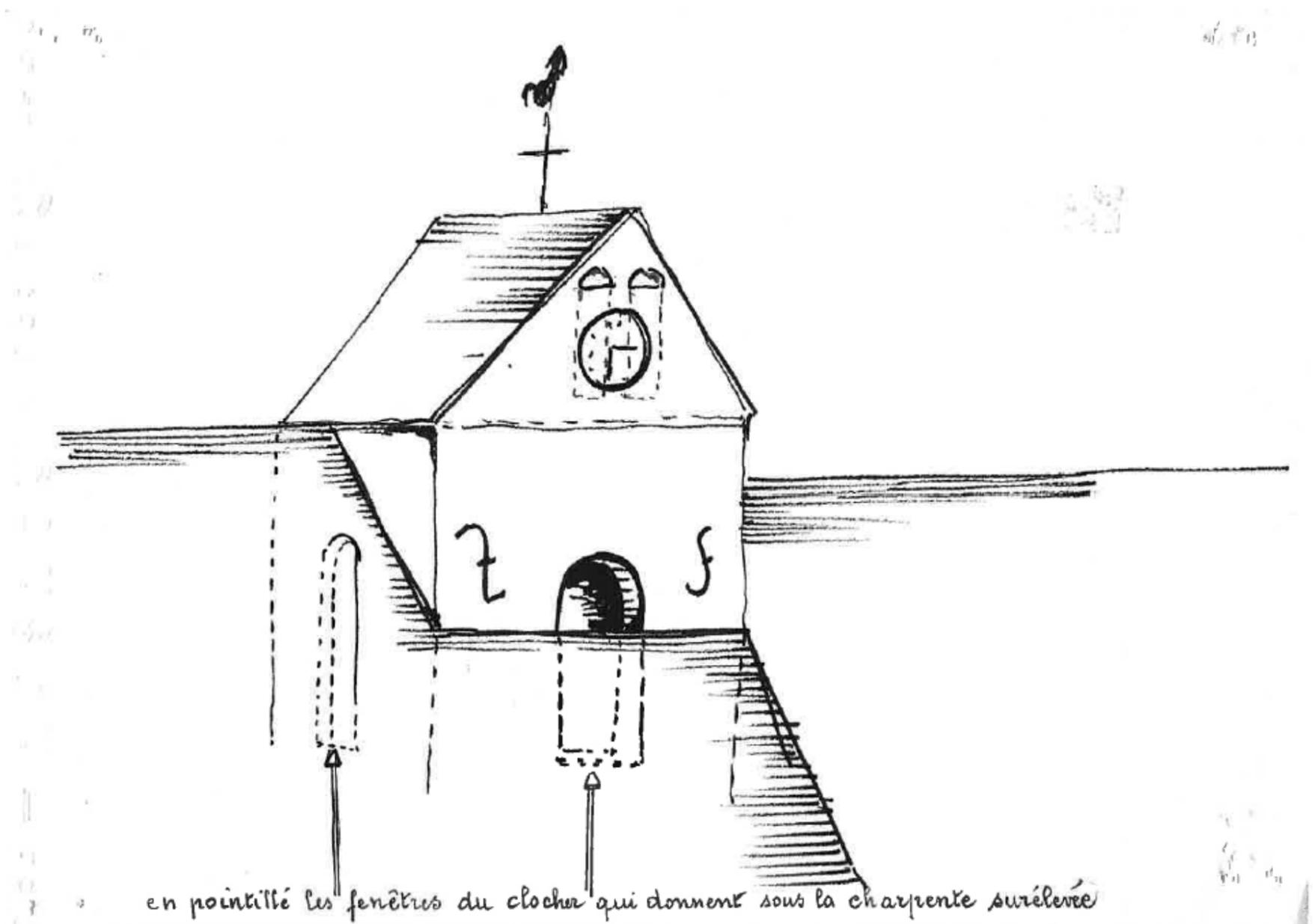
## Le Clocher

La tour qui permet d'accéder aux combles, puis au clocher se trouve du côté Nord.

Les toitures ne sont pas à la même hauteur et nous pouvons affirmer que la partie de gauche, si on regarde l'église depuis le parking, a été rajouté ultérieurement vers le 15<sup>ème</sup> siècle.

Nous constatons que les ouvertures que nous voyons de l'extérieur sont des anciennes fenêtres cachées par la charpente surélevée et la pose des horloges.

Les ouvertures au niveau des horloges sont initialement des fenêtres dites en baies géminées (groupées par deux sans être directement en contact) qui ont été comblées afin de poser les cadrans.



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le Clocher

L'escalier qui permet d'accéder au clocher est de type colimaçon avec des marches qui sont étroites et cassées.



Escalier menant au clocher.

Avec les nouvelles technologies, le système d'entraînement mécanique a été remplacé par un système électrique.

On peut voir à l'intérieur de l'église l'ancien système qui a été restauré.



Système de renvoi du mouvement



Motorisation électrique de l'horloge.

Entrainement de la cloche.



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le Clocher

Dans le clocher, nous trouvons aussi l'emplacement pour une autre cloche.

Nous n'avons aucun témoignage écrit ou traces visibles qui pourraient confirmer cette hypothèse mais tout laisse à croire qu'elle a bien existé mais qu'elle a certainement été fondue durant la Révolution.



Fenêtres de type Géminé vu de l'intérieur.

Aménagement pour l'installation d'une horloge

Emplacement pour une 2ème cloche.

Dans Maise et ses environs, nous pouvons entendre la cloche de deux façons.

- Soit par un marteau de tintement pour les demi-heures ou les heures.
- Soit par un battant à l'intérieur de la cloche ou le mode de fonctionnement est dit « à la volée ».



Battant

Marteau de tintement

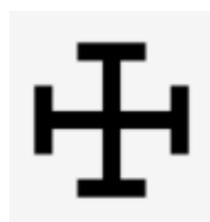


# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Inscription de Baptême sur la cloche



**1- JESUS MARIA A LA GLOIRE DE DIEU ET DE St MEDARD MON PATRON ET BENITE PAR Mre (MESSIRE) ESTIENNE LAUMONIER CURE DE St MEDARD** *«le symbole séparateur est une croix potencée dite aussi de Jérusalem. ».*



**2- ET NOMMEE MARIE PAR HAULT ET PUISSANT SEIGr (SEIGNEUR) Mer (MESSIRE) HENRY DE REFFUGE, CHEVALLIER DE L'ORDRE MILLITAIRE DE St LOUIS, SEIGr (SEIGNEUR)**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Inscription de Baptême sur la cloche**

**3- DE MAISSE ET AUTRES LIEUX, ET PAR DEMOISELLE MARIE CHARLOTTE DE REFFUGE FILLE DE HAULT ET PUISSANT SEIGr (SEIGNEUR) ET DE Mer (Messire) POMPONNE**

**4- DE REFFUGE CHEVALLIER DE L'ORDRE MILITTAIRE DE ST LOUIS LIEUTENANT GENERAL DES ARMEE DU ROY, GOUVERNEUR DE CHARLEMONT (Fort des ARDENNES).**

**5- Mes (Maître) JACQUES VELON LIEUTENANT DES JUSTICES DE MAISSE ET MARIE GULMIER Ve (VEUVE) DE Sr (....) HEIROSME DE L'ORME RECEVEUR DU Dt (DISTRICT) DE MAISSE .**

**6-COMME FONDE DE PROCURATION DES Dt (Dits) SEIGrs (SEIGNEURS) ET DAMOISELLE DE REFFUGE : M. JEAN ALLAIRE ET THEODORE LEMAIGRE, MARGUILLIERS**

**7- Me (MAITRE) JACQUES ALLEXANDRE VELON CHANOINE DE COURPALET ET PIERRE DELORME RECEVEUR DE MAISSE 1705 - T. DUINET.**

-----

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Inscription de Baptême sur la cloche

On y trouve aussi le blason de la famille DE REFFUGE surmontée d'une couronne marquisale.



Son blasonnement sur deux lignes : « d'argent à deux fasces de gueules, et deux bisses dressées d'azur affrontées brochant sur le tout » [en clair: fond blanc barré de deux bandes rouges horizontales. Par-dessus deux couleuvres bleues ondulantes dressées face-à-face].

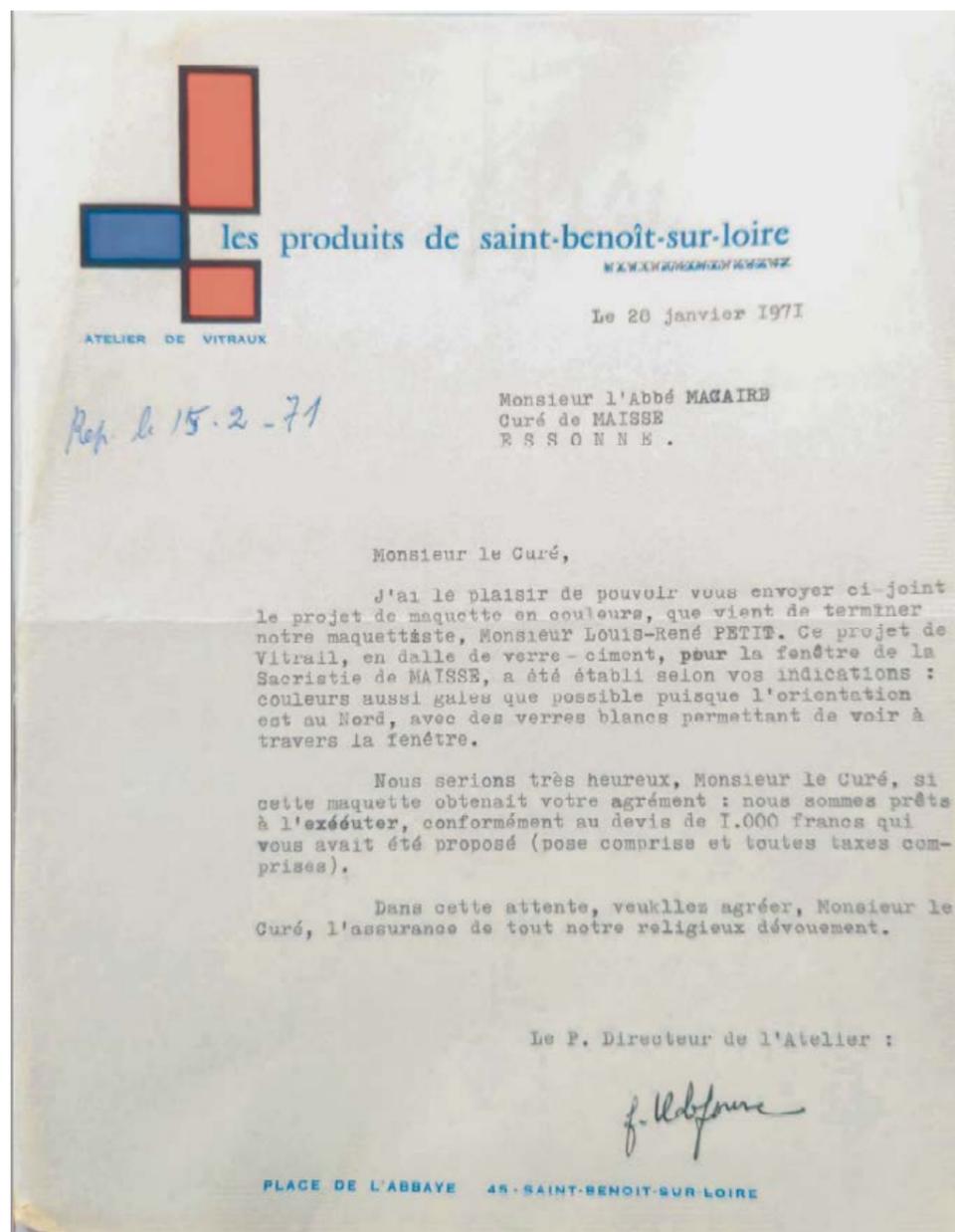
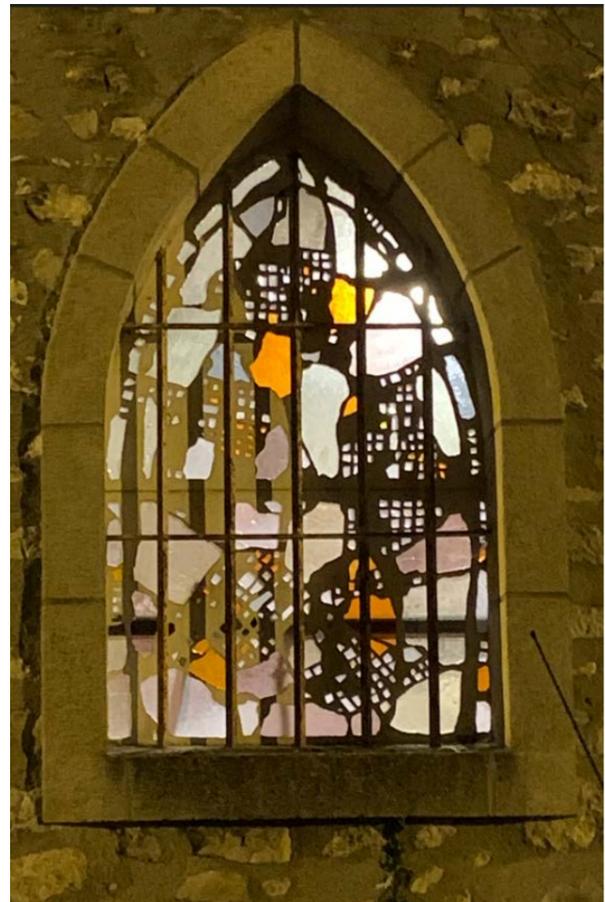
Nous avons aussi un second emblème qui serait probablement celui de l'église (croix dressée en forme de lance et livre dans l'autre main) que l'on appelle croix dite "de procession".



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Vitrail de la Sacristie

Vitrail de la sacristie réalisé par le peintre verrier  
Louis René PETIT en 1971.



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE NOTRE DAME de MAISSE

Au fond de l'église, nous trouvons sur la gauche une petite chapelle qui étaient réservée aux anciens seigneurs de Maisse et qui daterait du 15<sup>e</sup> siècle.

Elle fût murée mais retrouva une utilisation durant la libération de la France en cet été 1944.



On y trouve une statue de la Sainte Vierge qui est mise en valeur dans une niche à éclairage indirect.



Nous pouvons remarquer que la Sainte vierge élève la main de son divin fils pour nous bénir.



# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE NOTRE DAME de MAISSE**

## **L'histoire de cette statue est racontée par l'Abbé FEIBEN**

**En ce début d'été 1944, les esprits étaient justement inquiets. Nos troupes avaient débarqué en Normandie et on n'attendait rien de bon du recul des Allemands.**

**C'est alors que, sûrs de la bonté de Marie, nous lui avons confié la protection de Maisse.**

**Ce fut le regretté chanoine Audrain, vicaire général de Versailles et Supérieur du Grand Séminaire qui, le 16 juillet 1944, en la fête du Mont-Carmel, lut du haut de la chaire, le texte du vœu :**

**« Vierge Immaculée, la paroisse de Maisse, confiante en votre maternelle protection, vous conjure de la préserver des horreurs de la guerre. Pour obtenir de vous cette faveur, elle s'engage à procurer la restauration intérieure et l'embellissement de son église et afin de s'assurer encore plus efficacement votre protection ; elle prend la résolution de se montrer de plus en plus généreuse dans l'accomplissement de ses devoirs chrétiens. Vierge Immaculée, agréez notre offrande, nous vous en conjurons, préservez notre paroisse des horreurs de la guerre.**

**Faut-il rappeler la retraite foudroyante de l'ennemi, les escarmouches qui eurent lieu aux alentours, tous les ponts de l'Essonne qui sautaient ? Maisse se trouve encaissée entre deux collines et traversée par la route stratégique de la Libération, on pouvait s'attendre là à une résistance dramatique. Des batteries menaçantes étaient en position... et voici que, brusquement, comme par un enchantement, le 20 août, vers midi, les Allemands avaient disparu pour faire place aux vaillants soldats de l'Armée Patton. Pas de dégâts, personne n'a été blessé, et le pont cependant miné a échappé à la destruction, évitant ainsi bien des misères. Il faut bien convenir que nous avons été protégés miraculeusement par la Sainte Vierge.**

**Aujourd'hui encore, après 8 ans, on n'a pu oublier cette tragédie. Les fidèles de Maisse ont su se montrer reconnaissants ; grâce à cela la vieille chapelle seigneuriale a pu être restaurée, en ex-voto.**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE NOTRE DAME de MAISSE**

**Je me suis souvenu à cette occasion que, dans mon pays natal, la bonne ville de Metz avait jadis formulé un vœu semblable et l'avait réalisé en érigeant sur une place publique une très belle statue de la Ste Vierge, œuvre, choisie par concours, du sculpteur Jacques Martin. C'était en 1919.**

**Ce grand artiste a consenti à faire une nouvelle fois une réplique de son œuvre en y gravant pour nous, sur l'écusson de la ceinture de la Vierge, l'olivier des armes de Maisse.**

**C'est ainsi que Notre-Dame de Metz devint Notre-Dame de Maisse. L'inauguration et la bénédiction de la statue eurent lieu le 22 août 1948, fête du Cœur Immaculé de Marie et 4e anniversaire de la libération de Maisse.**

**Retenu à cette époque, Jacques Martin voulut bien nous rendre visite quelques semaines plus tard et nous dire sa satisfaction pour l'emplacement que nous avions réservé à son œuvre. Il tint même à assister à la matinale dans cette chapelle.**

**Que Notre-Dame de Maisse continue à nous protéger ! Prions-la toujours avec confiance. Rappelons que notre vœu demeure, et sachons bien que nous pouvons avec d'autant plus de confiance nous adresser à la Sainte-Vierge, que nous sommes résolus à faire plus d'efforts dans notre vie chrétienne.**

**Votre Curé. Abbé Feiden**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Fonts baptismaux

Les fonts baptismaux sont enregistrés au mobilier classé Monument Historique (PM 910002831).



Les fonts baptismaux sont composés d'une cuve destinée à recevoir l'eau du sacrement du baptême par aspersion.

Celui de l'église date du 19<sup>e</sup> siècle.

Le matériau est en bronze ce qui permet de sculpter une foule de détails tel que des motifs végétaux, des étoiles.

La cuve est surmontée d'un médaillon portant deux têtes d'anges adossés exhaussés d'une croix stylisée.

En dessous, nous trouvons un symbole que nous pouvons interpréter comme l'œil de dieu.

Nous retrouvons dessus :

- Un triangle qui représente Le père, le Fils et le Saint esprit.
- A son intérieur un mot en hébreu Shekhina, qui désigne dans la Bible la présence de Dieu parmi son peuple ou l'immanence divine dans le monde.
- Les rayons représentent les cieux, le saint esprit.

Le tout repose sur un pied cylindrique orné de motifs végétaux.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

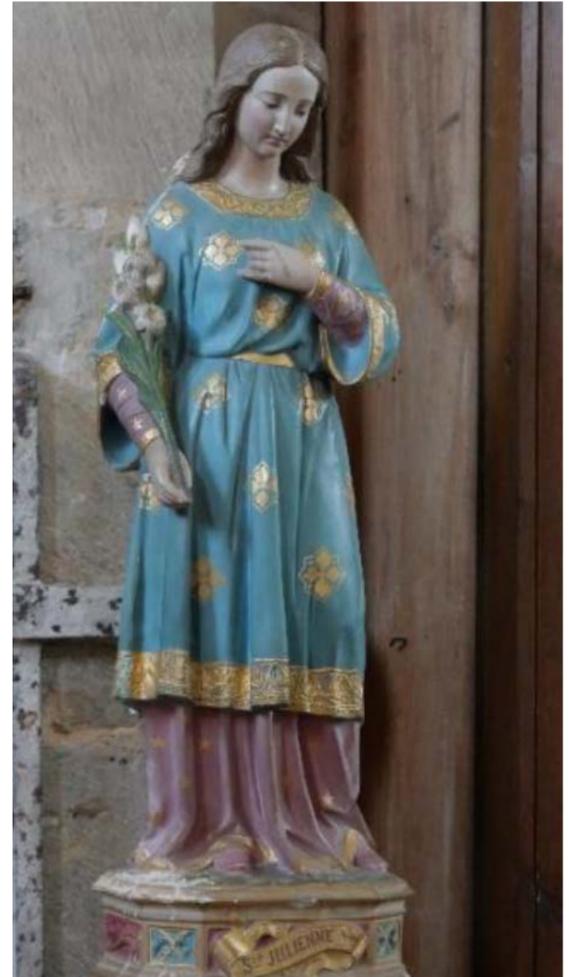
## Sainte Julienne

On la retrouve sous trois format :

- Un vitrail datant de 1952.
- Une statue.
- Un tableau datant du 19<sup>e</sup> siècle avec son autel.



Elle est vêtue de bleu et tient dans sa main une branche de palmier.



# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Sainte Julienne**

**Elle est une vierge et martyre vivant au début du IVe siècle à Nicomédie.**

**D'après la Légende dorée, Julienne était fiancée au préfet de Nicomédie, mais refusait de s'unir à lui tant qu'il resterait païen. Son propre père la fit donc battre et la livra au dit préfet éconduit, qui la fit fouetter puis suspendre par les cheveux, avant de lui faire verser sur la tête du plomb en fusion, puis, comme cela était sans effet, de l'enchaîner et de la jeter en prison.**

**Là, elle vainc par la prière un démon qui tente de la persuader de sacrifier aux dieux.**

**Le préfet la fit ensuite écarteler, mais un ange la guérit, et ce prodige permit la conversion d'un grand nombre de personnes.**

**Le préfet lui fit alors prendre un bain de plomb fondu, qui parut à la sainte être un bain d'eau tiède. Il la fit donc décapiter en 304.**

**Dans notre église, nous avons un autel qui lui est dédié, une statue, un vitrail et un tableau. Signes qu'elle a été honorée.**

### **Origine de son culte dans notre région :**

**Ces reliques, après bien des périples sont arrivés à Naples.**

**Au retour de la 5ème croisade (1217-1221) des chevaliers passant par Naples reçurent le don d'une partie de ses reliques.**

**L'un d'eux avait obtenu le chef presque tout entier et s'empressait d'emporter l'objet de tant de prodiges et vénération.**

**Près du Val St Germain (Dourdan), il est pris d'une violente maladie, obligé de s'arrêter et se voyant en danger de mort, il se recommanda à Ste Julienne et fit vœu, s'il guérissait, de laisser au Val St Germain les reliques et y ferait construire à ses frais une église.**

**Son vœu exaucé, il respecta sa promesse. C'est l'origine et la raison de ce culte en Essonne. Guérisons et miracles se produisent.**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Sainte Julienne**

**Une confrérie est créée ainsi que des pèlerinages. Chaque paroisse participant au pèlerinage apporte sa souche au Val St Germain mais une grande partie est détruite à la révolution.**

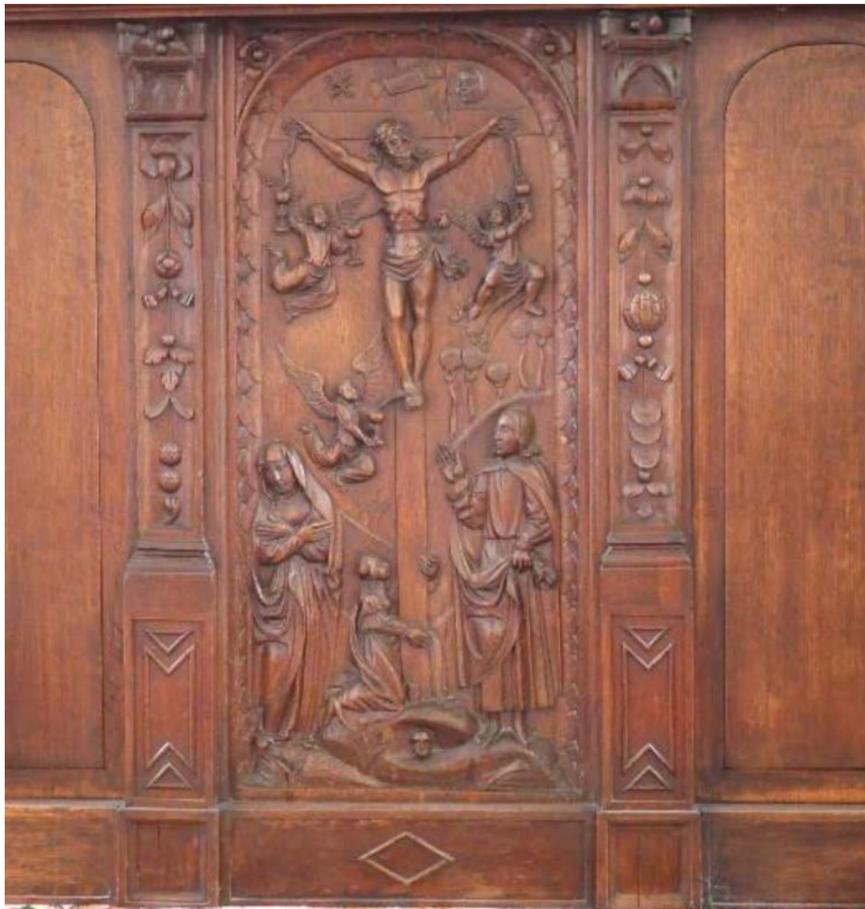
**Il reste environ 140 souches aujourd'hui.**

**La paroisse de Maisse avait une confrérie jusqu'au début du 20ème. Cette sainte était invoquée pour la guérison des fièvres, des épidémies, des maladies infantiles et de la stérilité.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Le maître autel

Mobilier classé Monument Historique (PM 910002834)



Au premier plan, nous avons le maître autel ou nous avons en sa partie centrale un panneau sculpté en chêne vernis datant du 16<sup>e</sup> siècle.

**Madeleine est représentée dans un format nettement inférieur à celui de la Vierge et de Saint Jean, comme pour susciter l'impression de profondeur et de perspective. Deux autres panneaux moulurés encadrent ce panneau central, avec la même forme d'arc en plein cintre. Quatre pilastres sculptés délimitent les panneaux, ornés de motifs géométriques en partie inférieure, végétaux en partie supérieure, vocabulaire ornemental caractéristique de la sculpture de la fin XVI<sup>e</sup> siècle- début XVII<sup>e</sup> siècle (ove, fleurons). A noter la gestuelle très souple et expressive des personnages, l'attention a été apportée aux détails qui émaillent la scène.**

**Il s'agit sans doute d'un réemploi d'un maître-autel plus ancien, dont l'origine demeure mystérieuse, parfaitement conservé et présentant une scène de Calvaire de très belle facture, d'une iconographie classique (le Christ en croix, les anges recevant son sang, la Vierge et saint Jean au premier plan, Marie-Madeleine aux pieds de la croix) mais agrémentée de détails ornementaux très intéressants et fort bien exécutés, avec une mise en perspective par le jeu de la taille des personnages tout à fait habile.**

**La comparaison avec des objets mobiliers du XVI<sup>e</sup> siècle-début XVII<sup>e</sup> siècle, qui met en exergue une certaine parenté stylistique et de traitement inclinerait le cas échéant à évoquer une datation plus ancienne (fin XVI<sup>e</sup> siècle).**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Maître autel, son retable Et son tableau de Saint Médard

Mobilier classé Monument Historique (PM 91002833)

Ce bel exemple de style néo-gothique (maître-autel, retable et tableau) occupe tout le chœur de l'église.

On peut constater l'homogénéité et la sobriété de l'ensemble.



St Médard est représenté sur une toile et aussi par une statue.

La face avant de l'autel présente, sculpté dans le bois, le Christ entouré des douze apôtres.



# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Maître autel, son retable Et son tableau de Saint Médard**

### **Le tableau.**

**Saint Médard est de profil et bénie une religieuse agenouillée (Sainte Radegonde) avec la tête tournée vers le spectateur, en tenue d'évêque : mitre, chape chamarrée.**

**Il s'agit d'un arrière-plan caractéristique de la scénographie des peintures dites troubadour, illustrant la peinture d'histoire pittoresque si prisée dans le 1er quart du 19e siècle.**

**Une attention a été portée aux détails architecturaux (arcature gothique, lourde tenture verte à droite) et aux aspects vestimentaires (luxueuse chape).**

### **La statue**

**Elle date du 15<sup>e</sup> siècle et le matériau utilisé est certainement du plâtre. Malheureusement, il a perdu ses bras.**

**Est-ce un accident en la manipulant ou volontairement ?**

**Aucun document ne nous en signale la raison.**

### **Qui était Saint Médard ?**

**L'expansion du culte de Saint Médard, évêque de Noyon au VI<sup>e</sup> siècle, patron des agriculteurs et à l'origine de la fête des Rosières (jeunes filles pauvres et vertueuses que l'on dotait pour récompenser leur vertu), dans l'ensemble du territoire national s'explique par le fait qu'il fut désigné comme saint protecteur de la royauté française depuis Charles VII, en raison de son rôle auprès de la reine Radegonde femme de Clotaire Ier, fils de Clovis (qu'il consacra comme diaconesse), confirmant en quelque sorte la légitimité de la monarchie capétienne et sa filiation depuis Clovis**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Maître autel, son retable**

### **Et son tableau de Saint Médard**

**jusqu'aux Valois - dans un contexte de revendication anglaise sur le trône de France.**

**A noter également que la paroisse de Maisse a été instituée par les moines de Saint-Médard qui y avaient installé au Moyen Âge un prieuré et une maladrerie. L'église de Maisse est donc naturellement dédiée à ce saint.**

**A souligner qu'ici l'iconographie ne reprend pas l'image traditionnelle du saint, représenté généralement soit avec l'aigle le protégeant de la pluie, soit face à une jeune fille future rosière, mais le donne comme un évêque bénissant une religieuse : compromis entre la tradition des rosières et le geste habituel des évêques, dont Saint Médard porte l'habit.**

**La Saint Médard est fêtée le 8 juin et voici quelques dictons :**

**Ils ont tous un rapport avec la pluie.**

- Quand il pleut à la Saint Médard, il pleut quarante jours plus tard. A moins que Barnabé lui coupe l'herbe sous le pied.**
- Quand Saint Médard ouvre les yeux, écoute voir s'il pleut.**
- Saint Médard, beau et serein, promet abondance de grain.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

- Vierge de l'Annonciation, 18<sup>e</sup> siècle en bois polychrome.  
Mobilier classé Monument Historique (PM 91002835)



**Deux panneaux peints représentant l'Annonciation : Marie et l'Ange.**

**Ce thème est un grand classique de l'iconographie religieuse. Marie, fille de Joachim et d'Anne de Nazareth, reçoit la visite de l'archange Gabriel. Celui-ci lui annonce le mystère de l'Incarnation : par l'intervention de l'Esprit-Saint, Dieu se fait homme et prend chair en Marie.**

**Si le thème n'a rien d'original, la forme adoptée est peu commune : la Vierge Marie et l'archange Gabriel sont peints sur des morceaux de bois découpé selon leur contour.**

**Pas de place pour le décor ou la mise en scène, seuls les personnages comptent. Marie, agenouillée, fait face à Gabriel, fixé un peu plus loin sur le mur de l'église.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

- Huile sur toile : L'adoration des bergers, tableau du 18<sup>e</sup> siècle.



**Utilisant les données fournies par les évangiles, l'art chrétien introduit très tôt des personnages comme les bergers et les mages.**

**Généralement pour rendre hommage, les bergers sont au nombre de trois, mais comme dans ce tableau, ils peuvent être plus nombreux.**

**La tradition raconte que les bergers sont avertis de la naissance du sauveur par un ange.**

**La présence angélique est figurée ici par un ange auréolé et par des petits angelots écartelant les nuages du ciel.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

- Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église (1873 - 1897).



Thérèse Martin est la cinquième et dernière fille d'une famille chrétienne où elle grandit entourée d'amour. Elle a 4 ans quand la mort de sa mère introduit une brisure dans sa vie. Le père et la quintette de ses filles s'installent alors à Lisieux pour se rapprocher d'une partie de sa famille.

Deuxième drame qui ébranle Thérèse enfant: sa sœur Pauline puis sa sœur Marie, qu'elle avait choisies successivement comme 'petite mère' entrent au Carmel.

La nuit de Noël, par une grâce puissante, elle retrouve le joyeux équilibre de son enfance et s'élançait, dans 'une course de géant', vers le Dieu-Amour qui l'a saisie. Non sans démarche, allant intrépidement jusqu'à Rome se jeter aux pieds du pape, elle obtient d'entrer au Carmel à quinze ans, le 9 avril 1888. Avec une fidélité héroïque, elle y poursuit sa route vers la sainteté.

Le Seigneur lui découvre peu à peu sa 'petite voie' d'abandon et de confiance audacieuse.

Le 9 juin 1895, elle s'offre à l'amour miséricordieux de Dieu. Durant sa longue maladie, la tuberculose, elle s'est conformée au Christ, dans le mystère de son agonie pour le salut des pécheurs qui n'ont pas la foi. Elle meurt à 24 ans, promettant de faire tomber sur la terre 'une pluie de roses' et de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Quelques années plus tard, le récit de sa vie, écrit par obéissance, connaît un succès populaire époustouflant et les témoignages de grâces obtenues par son intercession affluent au monastère, si nombreux que le Pape parle d'un 'ouragan de gloire'. Proclamée patronne des missions de l'Église universelle et docteur de l'Église en 1997 (L'Église attribue officiellement ce titre à des théologiens auxquels elle reconnaît une autorité particulière de témoins de la doctrine, en raison de la sûreté de leur pensée, de la sainteté de leur vie, de l'importance de leur œuvre).

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

### - Sainte Jeanne d'Arc Vierge ( 1412 - 1431)



Fille d'humbles paysans de Lorraine, ("on m'appelait Jeannette") elle entendit des voix mystérieuses alors qu'elle n'avait que 13 ans. Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite, pendant trois ans lui demandèrent de libérer la France et de faire sacrer le roi à Reims.

A Chinon, premier prodige, le roi donne une armée à cette bergère de 16 ans, ignorante des lois de la guerre. En huit jours, au début du mois de mai, elle délivre Orléans assiégée depuis sept mois. En juillet, Charles VII est sacré roi à Reims.

Après les réussites difficiles, vint le temps des épreuves. Le roi abandonne Jeanne, un an après Orléans, elle est faite prisonnière à Compiègne, livrée aux Anglais, passe un an en prison, courageuse, héroïque dans sa pureté devant les tentatives des soldats. Sous prétexte qu'elle s'habille en homme, elle est condamnée comme hérétique. Seule lui reste la foi et l'encouragement de ses voix.

Elle meurt brûlée vive à 19 ans, à Rouen le 30 mai 1431.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

### - Saint Antoine de Padoue (1195 - 1231).



Né à Lisbonne, ce contemporain de Saint François d'Assise s'appelait en réalité Fernando. De famille noble aux traditions militaires, il entra tout jeune chez les Chanoines Réguliers de Saint Augustin à Coïmbra où il fut ordonné prêtre.

En 1220, quand les restes des premiers martyrs franciscains furent ramenés du Maroc au Portugal, il entra chez les Frères Mineurs et prit le prénom d'Antoine.

Il désirait lui aussi aller au Maroc afin d'y mourir martyr. Tombé malade pendant le voyage, il dut rentrer en Europe.

En 1221, il est à Assise au chapitre de l'Ordre et ses frères découvrent alors ses talents de prédicateur et de théologien.

Ayant remplacé 'au pied levé' un prédicateur empêché, il étonne ses frères qui, désormais, l'envoient prêcher plutôt que de balayer. Avec la permission de saint François, il enseigne à Bologne, Toulouse, Montpellier et Limoges. A Brive-la-Gaillarde, on conserve même le souvenir des grottes où il se retira quelque temps dans la prière solitaire. C'est aussi dans cette ville qu'il retrouva miraculeusement un manuscrit dérobé, y gagnant du même coup sa spécialité posthume pour lui faire retrouver les objets perdus.

En 1229, il est élu provincial de l'Italie du Nord. La fin de sa vie est dominée par la prédication où il excelle. Il se trouve à Padoue pour prêcher le Carême en 1231. C'est là qu'il meurt d'épuisement à 36 ans, dans cette ville qui le vénère et qui lui donne son deuxième nom, saint Antoine de Padoue.

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Les tableaux et sculptures**

**Il est "Docteur de l'Église", mais la piété populaire préfère en lui l'intercesseur (défenseur) efficace.**

**On raconte en effet qu'Antoine possédait un psautier tout annoté de sa propre main et dont il faisait usage pour donner des cours d'Écriture sainte à ses confrères. Or, un novice, qui voulait quitter l'Ordre, s'empara du précieux volume et partit. Antoine, de son côté, pria pour retrouver son psautier. Effectivement, un peu plus tard le novice, repentant, rapporta ledit volume et même réintégra l'Ordre.**

**Au cours de la révolution italienne, les Franciscains de la ville de Marcasso en Sicile, furent expulsés de leur couvent. L'église, demeurée ouverte, restait déserte. Or, une fois l'an, la population des alentours y venait pour la fête de Saint Antoine.**

**Beaucoup de fleurs de toute sorte étaient apportées à cette occasion. Il y avait en particulier des roses et des lys. Avant de repartir, chacun apportait chez soi une fleur que l'on conservait comme un précieux souvenir.**

**Une année, le sacristain oublia de replacer la statue du Saint dans sa niche. Quelques semaines plus tard, il revint réparer son oubli.**

**Mais quelle ne fut pas sa surprise : au pied de la statue se trouvait une gerbe de lys d'une incomparable fraîcheur. L'étonnement fut d'autant plus grand que les autres fleurs abandonnées sur place étaient complètement desséchées.**

**La nouvelle fit boule de neige et on voulut voir de ses yeux ces admirables lys, alors que la saison des lys était bel et bien passée.**

**Un prodige semblable se serait passé à Mentosca, en Autriche, en 1630. Un lys avait été déposé dans la main de Saint Antoine pour la fête du 13 juin. Laissé là toute l'année, il conserva sa fraîcheur et continua de répandre son parfum.**

**Le pape Léon XIII a concédé lui-même une bénédiction spéciale des lys de Saint Antoine pour la fête du Saint.**

**Peu de temps avant sa mort, frère Antoine avait obtenu de se retirer à Camposampiero dans le "lieu" que le comte Tiso, avait donné aux frères franciscains, tout près de son château.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

Ce même comte lui avait construit, parmi les branchages d'un grand noyer une sorte de cellule pour s'adonner à la prière au cours de ses journées.

Un soir, le comte croit voir à l'intérieur de la cellule de frère Antoine une intense lumière. Poussant légèrement la porte, il vit le frère Antoine avec l'Enfant Jésus dans ses bras. L'extase terminée, le Saint lui demande de ne parler à personne de cette apparition. Et le comte ne révéla qu'après la mort du Saint, la vision dont il avait été témoin. Comme dans la vie de Saint François il y a le sermon aux oiseaux, dans la vie de saint Antoine il y a le récit miraculeux du sermon aux poissons. Selon la tradition, le prodige aurait eu lieu à Rimini, ville aux mains des hérétiques. Lorsque le frère franciscain vint pour évangéliser la ville, les chefs ordonnèrent de l'enfermer dans un mur de silence. En effet, Antoine ne rencontra personne à qui adresser la parole. Les églises étaient vides. Il sort alors sur la grande place, mais là-bas non plus personne ne semble s'apercevoir de lui et écouter son sermon. Il décide alors de s'adresser aux poissons. Et dès qu'il arrive au bord de la mer, il se penche sur l'eau et interpelle son auditoire : « Puisque vous vous montrez indignes de la parole de Dieu, je m'adresse aux poissons pour confondre votre incrédulité ». Et les poissons commencent à émerger de l'eau, par centaines, par milliers, en ordre et frétilants, pour écouter ses paroles d'exhortation et de louange.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

- Saint Joseph « c'était un juste » selon l'évangile de Saint Matthieu, chapitre 1, verset 19.



Les évangélistes ne nous ont conservé aucune parole de ce "juste", le charpentier de Nazareth en Galilée, fiancé de Marie, la Mère de Dieu, époux aussi discret que fidèle et chaste.

Père nourricier et éducateur de Dieu le Fils, devenu homme parmi les hommes de ce village, il le fait tout simplement.

L'ange lui avait dit: "Ne crains pas de prendre chez toi, Marie, ton épouse." et Joseph prit chez lui Marie son épouse. L'ange lui avait dit : "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère" et Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère et s'enfuit en Égypte.

Il est un vrai fils d'Abraham: il croit et fait ce que Dieu lui dit. Lorsque Jésus disparaît pendant trois jours lors du pèlerinage à Jérusalem, Joseph accompagne la quête de Marie: "Ton père et moi nous te cherchions." Et Jésus, redescend à Nazareth, soumis à celui qui, sur terre, a autorité paternelle sur lui. Dieu savait à qui il confiait son Fils unique et sa Mère, à celui qui était l'homme le plus capable au monde d'être la parfaite image du Père.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les tableaux et sculptures

### - Saint Vincent de Paul (1581-1660).

Sa statue se trouve à l'extérieur au-dessus de la petite porte donnant accès à l'église.



Monsieur Vincent n'oubliera jamais que, quand il était petit, il gardait les porcs dans la campagne landaise. Il en rougissait à l'époque et s'il voulut devenir prêtre, ce fut surtout pour échapper à sa condition paysanne. Plus tard, non seulement il l'assumera, mais il en fera l'un des éléments de sa convivialité avec les pauvres et les humiliés. A 19 ans, c'est chose faite, il monte à Paris parce qu'il ne trouve pas d'établissement qui lui convienne. Le petit pâtre devient curé de Clichy un village des environs de Paris, aumônier de la Reine Margot, précepteur dans la grande famille des Gondi.

Entre temps, il rencontre Bérulle qui lui fait découvrir ce qu'est la grâce sacerdotale et les devoirs qui s'y rattachent.

Il appellera cette rencontre "ma conversion". Il renonce à ses bénéfices, couche sur la paille et ne pense plus qu'à Dieu.

Dès lors son poste de précepteur des Gondi lui pèse. Il postule pour une paroisse rurale à Châtillon-les-Dombes et c'est là qu'il retrouve la grande misère spirituelle et physique des campagnes françaises.

Sa vocation de champion de la charité s'affermir. Rappelé auprès des Gondi, il accepte et enrichit son expérience comme aumônier des galères dont Monsieur De Gondi est le général.

Ami et confident de Saint François de Sales, il trouve en lui l'homme de douceur dont Monsieur Vincent a besoin, car son tempérament est celui d'un homme de feu.

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Les tableaux et sculptures**

**Pour les oubliés de la société (malades, galériens, réfugiés, illettrés, enfants trouvés) il fonde successivement les Confréries de Charité, la Congrégation de la Mission (Lazaristes) et avec sainte Louise de Marillac, la Compagnie des Filles de la Charité.**

**Plus que l'importance de ses fondations, c'est son humilité, sa douceur qui frappe désormais ses contemporains. Auprès de lui chacun se sent des envies de devenir saint. Il meurt, assis près du feu, en murmurant le secret de sa vie: "Confiance! Jésus!"**

**Notre secteur pastoral s'appelle Secteur Saint Vincent de Paul en Gâtinais Français :**

**En janvier-février 1649, Saint Vincent de Paul, alors appelé Monsieur Vincent, fit une retraite dans la ferme que sa congrégation possédait au hameau du petit Frenneville à Valpuiseaux où il venait régulièrement. Pendant cette retraite, il venait régulièrement célébrer la messe dans la petite chapelle Notre-Dame de Varennes. Monsieur Vincent, put alors se rendre compte de l'extrême misère des gens de la région qui avait été dévastée par les guerres de religion au XVIème, la peste au XVIIème siècle et les troubles de la Fronde qui commençaient. Au XVIIIème siècle la chapelle fut abandonnée et tomba en ruine, elle fut restaurée en 1861 puis 1974. Au XXème siècle, des pèlerinages en souvenir de Saint Vincent de Paul eurent pour cadre cette chapelle. On peut penser qu'il a laissé forte impression à Maise.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## La Vierge Marie

Plusieurs noms la désignent : « Marie de Nazareth », « Sainte Vierge », « Vierge Marie », ou encore « Notre-Dame » ou « Mère de Dieu ».

Dans notre église, elle est représentée par une statue et par un vitrail qui datent du 19<sup>e</sup> siècle.



Réciter le chapelet est une pratique approuvée par bien de Papes, et par Marie elle-même lors de ses apparitions de Lourdes ou de Fatima.

Notre mère Céleste est médiatrice et initiatrice pour qu'on puisse atteindre le salut de nos âmes, pour mieux comprendre les mystères et nous soucier des autres avec un cœur compatissant dans le respect d'une bonne évangélisation.

*« Je vous salue, Marie pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. »*

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **La Vierge Marie**

**La Sainte Vierge est capable de faire quelque chose pour nous, puisqu'elle est la mère de Dieu et la nôtre.**

**Son intercession comme une mère « médiatrice » a plus de pouvoir pour Lui. Dieu ne lui refuse donc aucune demande.**

**De ce fait, les prières des fidèles qui passent par elle, sont plus efficaces ! En plus d'être invoquée Médiatrice, dans l'Eglise catholique, Marie porte une variété de titres, tels qu'Avocate, de Secours, Bienfaitrice.**

**Elle est présente à toute personne qui demande son aide.**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **L'aigle Lutrin**

**L'aigle lutrin est enregistré comme mobilier classé Monument Historique (PM 91002832) et date de la fin du 18<sup>e</sup> siècle.**



**Les lutrins en forme d'aigle sont peu fréquents.**

**Il se compose en trois parties :**

- **Une base assez large pour soutenir tout l'ensemble car le livre qui s'y trouve est lourd.**
- **Une colonne avec différents motifs.**
- **Un pupitre placé au revers d'un aigle sur un globe pivotant.**

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **L'aigle Lutrin**

**L'aigle représente le bien, l'évangéliste Jean et symbolise la lutte du bien contre le mal.**

**Le mal est généralement représenté par un serpent qui n'apparaît pas sur cette sculpture.**

**Le lutrin est destiné à recevoir un livre liturgique ouvert ce qui permet au prêtre de pouvoir lire sans le porter et d'avoir les mains de libre.**

**La partie supérieure est en bronze et le tout repose sur un pied sculpté en bois.**

**Les serres reposent sur un globe placé lui-même sur un bouquet de fleurs.**

**A noter l'expression étrange de l'aigle, aux yeux très enfoncés et dont le bec esquisse un rictus quasi anthropomorphe.**

**Il semble guetter l'apparition du mal.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les Epitaphes

**Dalle funéraire Dudelle BOURDIER le 5 Janvier 1606.**

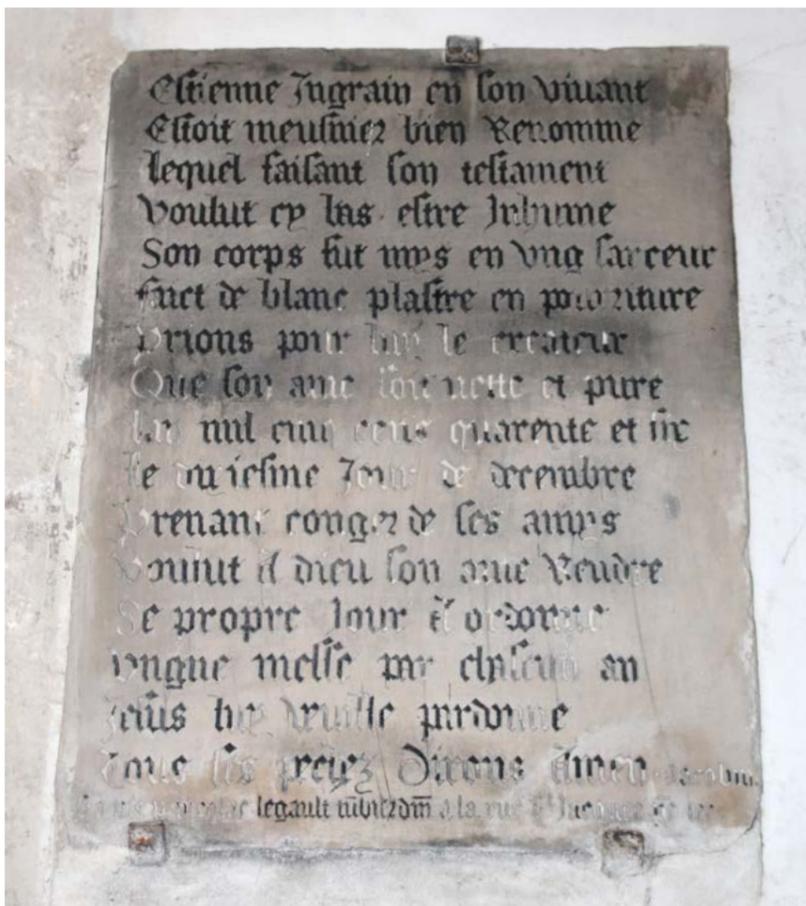
**Elle fait partie du Mobilier classé Monument Historique (PM 91002837).**



Cy- gît et repose la défunte Dudelle  
BOURDIER, de son vivant femme de Maître  
Laurent CORMIER, de son vivant procureur du  
roi à MAISSE, qui décéda le 5ème jours de  
l'an 1606. Laquelle a donné a donné à l'église  
un demi -arpent de terre, sis au  
champtier de la couture, lieu-dit dudit MAISSE  
afin qu'à son intention soient dites trois  
obituares de nuit avec Vigiles en trois occasions.  
Le premier à la date de son décès, le second  
au jour de la mi- carême, le troisième le vendredi  
précédant la Pentecôte. Pour chacun  
desquels obituares sera payé au curé par  
Les marguilliers huit sous tournois (160 sous)  
Priez Dieu pour son âme. Amen

Définition obituaire : registre

**Dalle funéraire d'Etienne INGRAIN 10 décembre 1546.**



Etienne INGRAIN en son vivant  
était un meunier fort renommé  
lequel par testament  
voulu être enterré ici.  
Son corps fût mis à pourrir  
dans un sarcophage de plâtre blanc.  
Prions le créateur pour lui,  
que son âme soit nette et pure.  
L'an 1546, le dixième jour de décembre  
prenant congé de ses amis,  
il voulut rendre son âme à Dieu,  
pour lui-même il a demandé  
une messe pour chaque anniversaire.  
Jésus veuille bien lui pardonner  
tous ses péchés absous.  
Amen

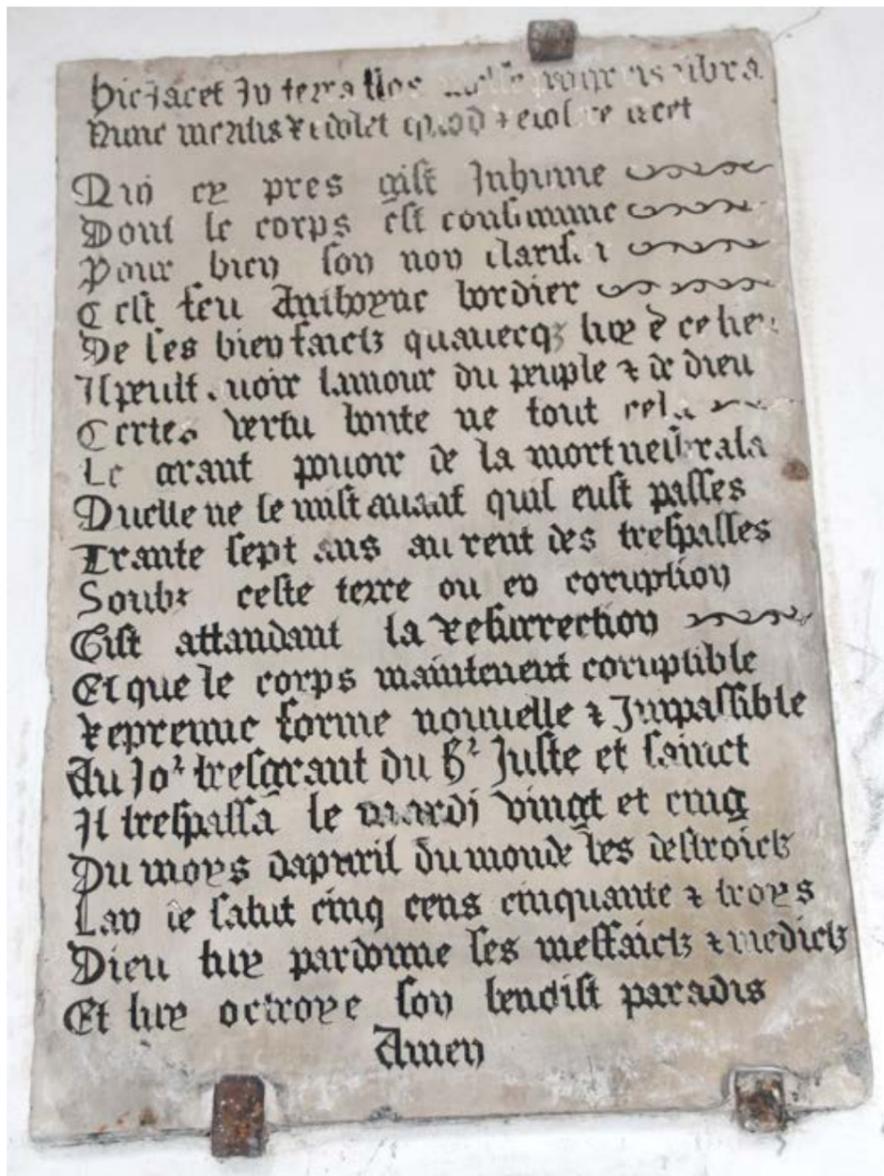
Graveur : Nicolas Légault Tombier Demeurant rue St Jacques près les jacobins

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Les Epitaphes

Dalle funéraire d'Antoine BORDIER le 25 Avril 1553.

Elle fait partie du Mobilier classé Monument Historique (PM 91002836).



Cy-gît en terre une fleur, ombre d'une pauvre miellée

Elle parfume désormais de ses mérites ce qu'il convient de parfumer.

Celui qui gît près d'ici inhumé

dont le corps est consumé

Pour que son nom soit bien clair,

C'est feu Antoine BORDIER.

Pour les bienfaits attachés à lui en ce lieu

il peut voir l'amour du peuple et de Dieu.

Certes, vertu, bonté, ni de tout cela,

n'ébranlèrent le grand pouvoir de la mort

ni qu'elle le mît, sitôt passés

trente- sept ans, au rang des trépassés.

Sous cette terre ou il se décompose

Il gît, attendant la résurrection,

et que le corps aujourd'hui corruptible

reprenne forme nouvelle et inaltérable

auprès du très grand Seigneur juste et saint.

Il trépassa le mardi vingt cinq

du mois d'avril les détroits du monde,

l'an du salut mille cinq cent cinquante-trois.

Dieu lui pardonne ses méfaits et méfaits,

et lui octroie son paradis bienheureux.

Amen

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Photos et Cartes postales

### Allée principale.

Lorsque nous rentrons par la grande porte, nous apercevons au fond le chœur et des renforts métalliques qui traversent l'église de part en part afin de renforcer sa stabilité.



### Contre allée de droite.



L'église possédait une Chaire qui a été démonté certainement par mesure de sécurité.



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Photos et Cartes postales

### La vierge Marie



### L'église côté place du marché



**A noter la présence de  
Monsieur le curé.**



# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Mémoire des offices

memoire des offices & processions  
dest medard demaiffe.

Pour la feste de Noel on sonne la veille au soir a  
9 heures, on commence l'office a dix heures; apres  
le *tedcum* on commence la messe; <sup>avant</sup> apres la post-  
communion on dit les laudes, apres, Benedictus,  
on dit, *Oris nobis* & apres la post-communion  
on achue la messe.

On sonne la messe du point du jour a 5 heures;  
on commence la messe a 6 heures; En suite on dit  
prime. On sonne la grand messe a 7 heures, a  
9 heures on dit tierce, et on fait la procession  
dans l'eglise; on chante la messe, & on dit Sexte  
a chaque messe il y a offerte & pain benit; & le  
sermon a une heure.

La veille du i<sup>r</sup> jour delan apres vespres on chante  
le *tedcum*, suivant la fondation de m<sup>r</sup> Cheon.

Le i<sup>r</sup> jour delan on commence l'office entre 6. & 7 heures  
comme la premiere messe on dit l'office entier; entre  
9. & 10. heures on commence tierce, on fait la processio  
on dans l'eglise & on la finit au pied de l'autel par le  
Boni Creator, suivant la fondation de m<sup>r</sup> Cheon.

Le jour des Roys on chante tout l'office. <sup>(la procession  
va au cimetiere)</sup>

Le jour de st. Sebastien les premieres vespres, les  
matines, les laudes, <sup>le salterogijna</sup> la procession dans  
l'eglise, & la messe, il y a offerte. Le lendemain  
on chante l'office a 3. leons, & la messe pour les  
deffuncts Contreves de st. Sebastien.

Le jour de la chandeleur on commence l'office a 7. heu-  
res, on le dit entier, on fait la benediction des Cierges,  
on fait la procession dans l'eglise & on dit la messe

Le jour des cendres on dit les sept <sup>on fait la confession</sup> psalms, on benit  
les cendres, on les donne, & on ~~fait la procession~~ <sup>puis on va</sup> a notre  
dame, il y a sermon, on Reuert avec la messe a 11. heures

Tous les dimanches du lav. on dit les vespres des deffuncts, <sup>+ hors le dim. des rameaux.</sup>

Le jour de l'annouciation tout l'office, l'offerte & la proces-  
sion avec l'image de la vierge apres complies, apres benedi-  
cames avant l'entree de la vierge.

Le jour des rameaux on benit les rameaux, on fait la  
procession au limetiere, & on va au sermon a notre dame  
& on Reuert avec la messe; Il n'y a plus vespres des  
deffuncts apres vespres.

Le mercredi saint apres trois heures on chante l'office,  
in laud d<sup>ni</sup>.

Le Jeudi saint on dit les sept psalms, on dit la confes-  
sion & on fait la ceremonie ordinaire, apres d'jeuner on  
loue les autels, on dit apres l'office, & puis on instruit  
les enfans des premiers principes sous le Crucifix.

Le vendredi saint on fait la ceremonie ordinaire, apres  
apres le sermon, <sup>de la passion</sup> qui commence a 7. heures. le soir on  
chante l'office.

Le samedi on fait les benedictions ordinaires, & pendant  
les litanies on fait la procession de l'eau benite. le soir on  
dit complies.

Le jour de pasques - on dit l'office entier, apres tierce  
on fait la procession de l'eau benite du jour precedent.  
a vespres la procession va aux fonts, (le lundy & le mardi  
aussi) puis a l'autel de la vierge & sous la nef. apres  
complies on ~~va~~ <sup>fait la procession</sup> au limetiere, <sup>et t'edcum</sup> au retour on chante  
Tedeum, & o fili &c. le soir on dit le salut.

Le lundy on dit matines avec la premiere messe.

Le mardi il n'y a point matines.

Le dimanche de quaresime, on dit matines. apres Com-  
plies la procession des deux eglises va l'une chez l'autre.

Le jour de st. marc la procession va par tramesval, par  
Bertonville & par Courtil.

Depuis pasques Jusqua l'ascension apres vespres du diman-  
che la procession des deux eglises va l'une chez l'autre. <sup>complies</sup>

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE**

## **Curé et Prêtres à MAISSE**

### **Eglise Notre Dame**

<b>De 1623 à 1644</b>	<b>Père CHAMAILLET</b>
<b>De 1645 à 1669</b>	<b>Père LEBLANC</b>
<b>De 1653 à 1669</b>	<b>Père VIEVILLE</b>
<b>De 1705 à 1719</b>	<b>Père HONEN</b>
<b>De 1719 à 1729</b>	<b>Père LE CAUCHOIS</b>
<b>De 1729 à 1744</b>	<b>Père PERTHUIS</b>
<b>De 1744 à 1754</b>	<b>Père DEHAUPORTE</b>
<b>De 1754 à</b>	
<b>De       à 1792</b>	<b>Père GLOTZ DE BESSE</b>

### **Effondrement de l'Eglise**

### **Eglise Saint Médard**

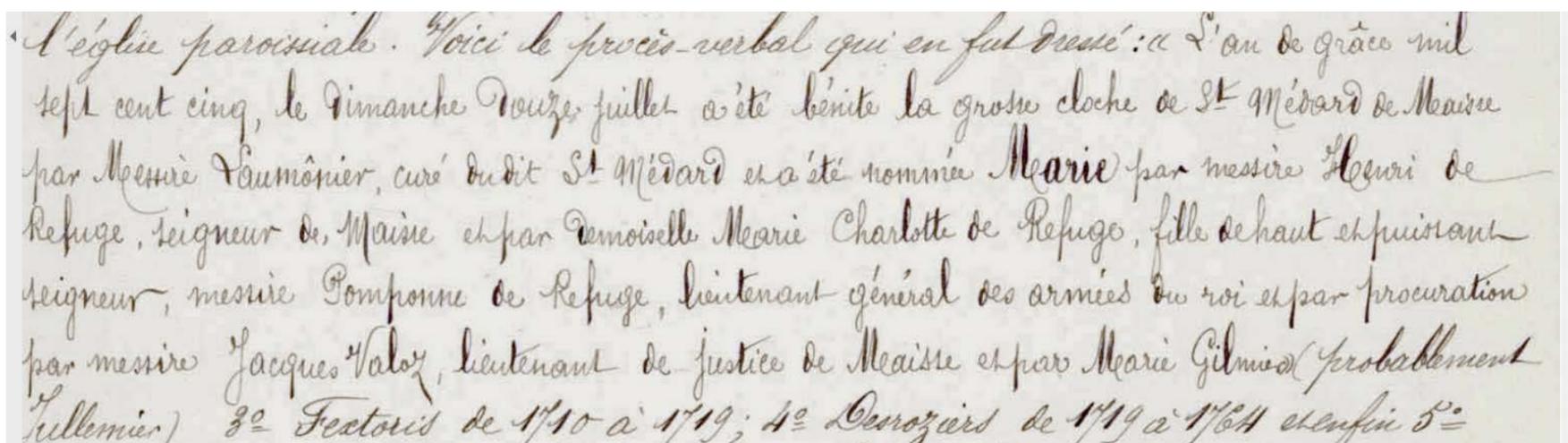
<b>De 1623 à XX</b>	<b>Père GRAND</b>
<b>De 1704 à 1710</b>	<b>Père LAUMONIER (Baptême de la Cloche)</b>
<b>De 1710 à 1719</b>	<b>Père FEXTORIS</b>
<b>De 1719 à 1764</b>	<b>Père DESROZIERS</b>
<b>De 1764 à 1792</b>	<b>Père HUTTEAU</b>
<b>De 1792 à 1803</b>	
<b>De 1803 à 1810</b>	<b>Père DEROUCHE</b>
<b>De 1810 à 1819</b>	<b>Père TRANCON</b>
<b>De 1819 à 1821</b>	<b>Père PAYELLE</b>
<b>De 1821 à 1826</b>	<b>Père MEURICE</b>
<b>De 1826 à 1834</b>	<b>Père SEVILLON</b>
<b>De 1834 à 1847</b>	<b>Père PINGUET (plaque sur un des piliers)</b>
<b>De 1847 à 1849</b>	<b>Père GOURVAN</b>
<b>De 1849 à 1863</b>	<b>Père LEROUX</b>
<b>De 1863 à</b>	
<b>De       à 1886</b>	

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Curé et Prêtres à MAISSE

De 1886 à 1896	Père QUENARD François
De 1896 à 1911	Père BORD François
De 1911 à 1921	Père DAVET Elie
De 1921 à 1936	Père CONDOUX Louis
De 1936 à 1941	Abbé ROSSET
De 1941 à	Abbé FEIDEN
De        à 1959	
De 1959 à 1961	Abbé DEBREUIL Raoul
De 1961 à 1973	Abbé MACAIRE Paul (plaque dans l'église)
De 1973 à 1979	Père SALESSE Jean
De 1979 à 1985	Père SIGNOR Noël
De 1985 à 1995	Père BAY Jacques
De 1995 à 2001	Père ALLILI Paul
De 2001 à 2009	Père KESSEDJIAN Jacques
De 2009 à 2011	Père GANSAORE Barthélémy
De 2011 à 2017	Père ZOMAHOUN Lucien
De 2017 à 2024	Père MUSAVIRI Côme Damien
De 2024 à xx	Père NGUYEN DUY DINH Michel Antoine

### Bénédictio de la Cloche



L'église paroissiale. Voici le procès-verbal qui en fut dressé: « L'an de grâce mil sept cent cinq, le dimanche douze juillet a été bénite la grosse cloche de St Médard de Maïsse par Messire Caumonier, curé dudit St Médard et a été nommée Marie par messire Henri de Refuge, seigneur de Maïsse et par demoiselle Marie Charlotte de Refuge, fille de haut et puissant seigneur, messire Pomponne de Refuge, lieutenant général des armées du roi et par procuration par messire Jacques Valoz, lieutenant de justice de Maïsse et par Marie Gilmois (probablement Guillemier) 3<sup>e</sup> Festeurs de 1710 à 1719; 4<sup>e</sup> Desroziers de 1719 à 1764 et enfin 5<sup>e</sup>

**Sur la présentation suivante, vous avez toutes les obligations que Mr le Curé doit prendre en compte.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Mémoire des offices

3.

Le lundy des rogations st medard passe a la porte du haut, continue entre les murs & le chateau entre a la porte du bas, & va dire la messe a notre dame, & notre dame va par la porte du bon puy & vient a st medard.

Courdimanche vient a messe alternativement a st medard & a notre dame, il vient a st medard le 4. may 1682. Courdimanche avoit accoustumé de venir le mardi. quand la feste de st philippe & st Jacques est le mardi, st medard revient dire la messe a st medard au moins que courdimanche ny vienne le jour la.

Le mardi st medard va a courdimanche, <sup>avec les paroissiens de notre</sup> ou le plus souvant Boutigny se trouve ensemble; & courdimanche doit venir a messe alternativement a st medard & a notre dame. Courdimanche dit la messe cette année 1677. a notre dame & l'année 1678. qui vient il dira a st medard; mais si st philippe & st Jacques se trouvent le jour la st medard dira la messe a st medard, au moins que m<sup>r</sup> curé de courdimanche ou autre ne luy dise.

Le mercredi notre dame va a bronville avec les paroissiens de st medard, & bronville vient alternativement a st medard & a notre dame, cette année 1677. bronville a dit la messe a st medard & l'année 1678. il dira a notre dame.

Le jour de l'ascension on dit l'office entier, la procession va par la porte du haut & revient par la porte du bas. Et notre dame va par la porte du bon puy. le salut apres vespres ou le soir. personne n'va a l'office

7.

Le samedi de la pentecoste la ceremonie ordinaire.

Le jour de la pentecoste l'office entier, on fait la procession de l'eau benite du jour precedent, la procession va par la porte du bon puy & passe par notre dame

Le lundy & le mardi point d'office. <sup>le salut le soir, ou apres vespres.</sup>

Le jour de la trinite l'office entier & la procession au lieu de Dieu.

Le jour de la feste de dieu & de la sainte feste, l'office entier, & la procession <sup>le salut apres vespres</sup> par embas, & le salut toute l'octave, & les matines a 3. leçons.

Le jour de st medard, l'office entier, la procession va par embas, & le salut le soir. <sup>jour d'ancien</sup>

Le dimanche apres la st. Germain notre procession va a courdimanche, le mieux est apres vespres.

Le soir de la veille de st. Jean le curé va en procession <sup>à l'église de la ville.</sup>

Le jour de st. Jean il y a matines.

Le jour de st. Eloy 25. Juin. i. & 2. vespres & matines a 3. leçons.

Le jour de st. pierre la procession va a bronville, le mieux est apres vespres.

Le jour de st. marg. 20. juillet. i. & 2. vespres & 3. leçons.

Le jour de st. anne 27. juillet. i. & 2. vespres & 3. leçons. l'office.

Le jour de l'assomption l'office entier, l'office, & la procession apres vespres avec l'image de la vierge.

Le jour de st. Roch 16. aoust, 3. leçons, la procession par embas, les vespres & le profond pour Denis mortifié.

Le jour de st. Jacques 30. aoust, i. & 2. vespres, & 3. leçons.

Le jour de st. leu i. sept. on dit les 9. leçons, & laudes, la procession dans l'église, & les euangiles apres la messe.

Le jour de la natiuite de la vierge, l'office entier la procession va le matin a notre dame au lieu de respond, & revient en chantant le Te Deum; apres complies <sup>on fait</sup> la procession avec l'image de la vierge.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Emblème et Vitrail



Sur les piliers et les murs apparait une litre funéraire. C'est une manifestation de deuil pratiquée au XVIIe siècle, une sorte de « Pompe funèbre ». Elle consiste à peindre sur les murs de l'église où se déroulent les obsèques du seigneur du lieu, un bandeau noir orné du blason dudit seigneur.

Nous recherchons à quelle famille noble appartient ce blason.

A droite de la grande porte, nous avons en hauteur une frise en latin



Sa traduction serait :

M · A L A G I L L E M · M' ? E · V I N C E N T M M' ? ? ? ? ? R O Q V E T E M M · A ? · ? O M ? 7 ? ?

J'implore que mon mari Vincent Alagille connaisse le repos ; En l'an Seigneur 17XX

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Emblème et Vitrail

Au-dessus de la grande porte, nous avons un vitrail datant de 1882 représentant Saint Louis rendant la justice sous un chêne.



Il est assis sous un chêne, tenant la main de la justice qui symbolise son pouvoir, et la rendant.

En arrière- plan figure le château de Vincennes.

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Emblème et Vitrail

Si vous regardez la voûte, vous apercevez le passage de la cloche pour accéder aux combles.

Elle fût acheminée jusqu'au pied du clocher et certainement remontée par le système comportant 4 poulies et qui se trouve juste à côté de son emplacement définitif.



A droite du passage, au niveau de l'arche, nous apercevons une hache qui est incrustée dans la pierre et qui aurait pu être gravée par un compagnon du devoir, un charpentier.

Sur un des piliers, au centre à droite, nous avons aussi une date gravée dans la pierre (1603) avec un nom inscrit en dessous.

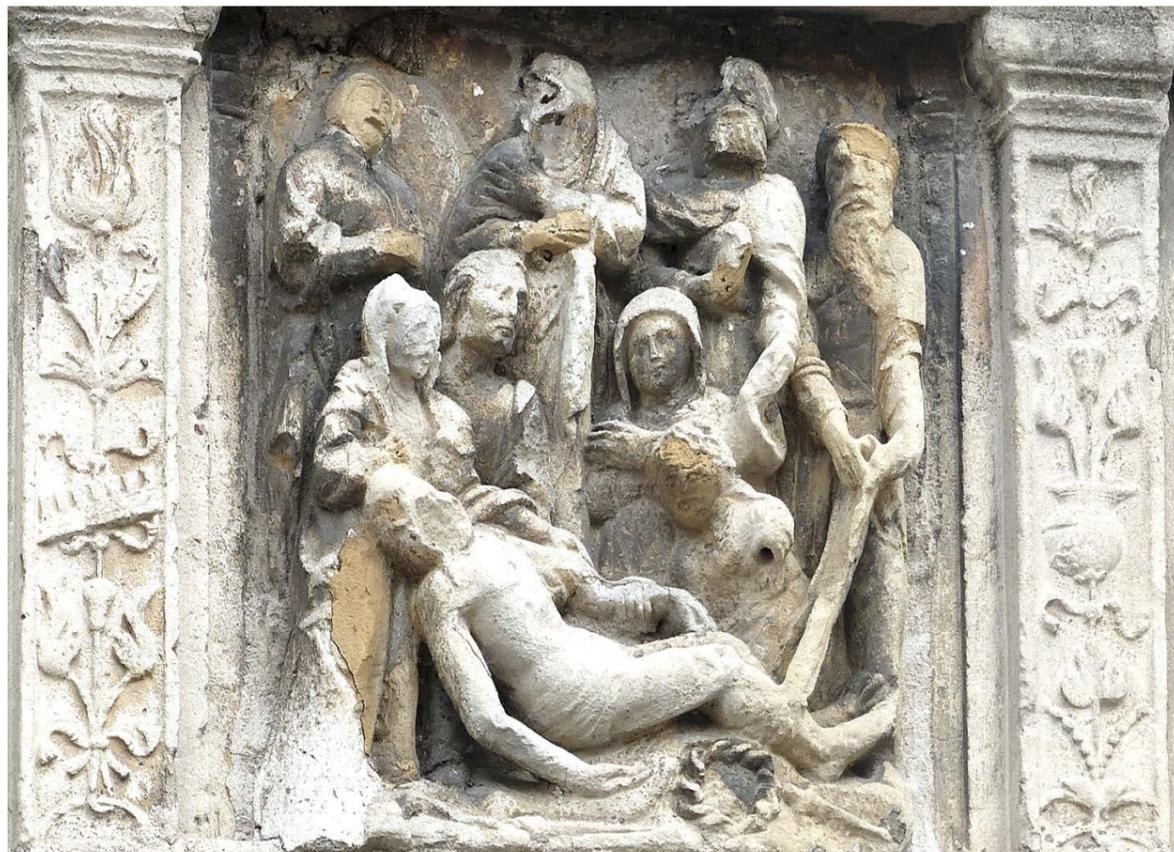


# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## La mise au tombeau

Il se trouve au niveau du bas-relief décorant le tympan du portail.

Il date du 16<sup>e</sup> siècle et fait partie du mobilier classé Monument historique.



Il représente une *Déploration sur le Christ mort*, scène voisine de la *pietà*, ajoutée aux Evangiles au XIV<sup>e</sup> siècle, juste après celle de la *Déposition de Croix*.

On y voit les quatre Marie (les Saintes Femmes), Jean et deux vieillards: Joseph d'Arimatee, tenant encore en main le drap de la Déposition, et Nicodème tenant un gros pot d'onguent (*cf Jean, 19, 39*).

On y remarque également (en haut à gauche) un personnage "civil" en pied, portant une jaquette à col montant typique du premier tiers du XVI<sup>e</sup> s. ; le probable donateur du panneau.

Sa facture révèle certainement un artiste italien du premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle, ayant travaillé en France, peut-être à Fontainebleau, mais connaissant bien aussi l'œuvre de Dürer, ce qui est rare. Les détails du drap et du pot d'onguent se voient en effet particulièrement chez ce peintre (tableau de 1500-1503, conservé à l'Altemuseum de Munich).

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## Bas-relief portail

Classement du bas relief , la Mise au tombeau,  
décorant le tympan du portail.

MINISTÈRE  
DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET DES BEAUX-ARTS.

BEAUX-ARTS.  
MONUMENTS HISTORIQUES.  
Objets mobiliers  
et immobiliers par destination.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Arrêté.

Le Ministre  
de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la loi du 30 mars 1887 pour la conservation des  
monuments et objets ayant un intérêt historique et artistique;  
Vu la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation  
des Eglises et de l'Etat et notamment l'article 16 de ladite loi;  
Sur la proposition du Sous-Secrétaire d'Etat des  
Beaux-Arts;  
La Commission des Monuments historiques entendue,

Arrête :

Article premier.

Les objets mobiliers ou immobiliers par destination ci-  
après désignés qui, conformément à l'article 16 de la loi  
du 9 décembre 1905, ont été ajoutés à la liste de classement  
établie en vertu de la loi du 30 mars 1887, sont classés à  
titre définitif parmi les monuments historiques :

SEINE-&-OISE

Moaisse = EGLISE

La effrède au tombeau - bas relief  
décorant le tympan du portail - pierre -  
XVII<sup>e</sup> siècle.

134-02.1007. (8733)

# **526ème FOIRE SAINTE CATHERINE MAISSE HISTOIRE & PATRIMOINE**



**L'association MAISSE HISTOIRE et PATRIMOINE tient à vous remercier de votre visite et vous avez à disposition le Livre d'Or.**

**Si vous êtes intéressé par l'histoire de la commune et de ses environs qui couvre la période de la préhistoire avec ses polissoirs en passant par ses moulins et autres architectures, n'hésitez pas à venir nous rejoindre.**

**Des vidéos sont aussi consultables sur la chaine « You tube ».**



**Un grand merci à la Mairie de MAISSE et ses employés pour la mise à disposition du matériel et du monument.**

**Un grand merci à Mr le curé et ses paroissiens pour les différentes documentations et informations et de son autorisation pour l'ouverture du monument.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## AVIS DE RECHERCHE

**Il se prénomme COQ et il trônait fièrement au sommet de l'Eglise.  
Avec le temps, un jeune coq est venu le remplacer et il s'est retrouvé  
seul et au placard.**



**Il ne reste de lui que ces derniers clichés.**

**Peut-être coule-t-il aujourd'hui un repos bien mérité dans un jardin  
ou une vieille remise ?**

**Il est en cuivre, un peu cabossé, mais les villageois l'apprécient, il  
fait parti de l'histoire et du patrimoine Maissois.**

**Aidez-nous à le retrouver. Merci**

**Pour toutes informations, merci de le signaler à la Mairie.**

# 526ème FOIRE SAINTE CATHERINE

## PAROISSES DE MAISSE - MESPUITS ET COURDIMANCHE

Curé : M. l'abbé MACAIRE — C.C.P. Paris 3910-33 — Téléphone : N° 7 à Maisse

### L'EGLISE DE « MAISSE »

Avec le temps des vacances il m'est venu à l'idée de vous donner quelques renseignements susceptibles de vous intéresser, concernant notre église de Maisse.

Quelqu'un a dit un jour en plaisantant :

— L'église de Maisse est un pâté au milieu de la place.

Excusons l'expression car dès l'instant où l'on pénètre à l'intérieur on change vite d'avis. Elle attire les âmes religieuses à la prière et les autres au respect.

Une nef romane, quatre beaux piliers ronds (douzième siècle) surmontés de chapiteaux sculptés, témoignent du travail rural de la région. On y voit la cruche pour le vin et aussi le pain, fruit à la fois de terre et du travail des hommes.

On remarquera qu'il n'y a pas de « bas-côtés mais des « collatéraux » qui ont par conséquent la même hauteur que la nef, soit un peu plus de huit mètres. La voûte plus tardive, est du seizième siècle. Le reste d'un beau retable en bois sculpté (seizième siècle) est à voir sur le premier pilier droit du clocher. Sur les murs des plaques gravées retracent l'histoire d'un meunier (seizième siècle). Elles sont classées par les beaux arts. Une autre de 1606, fait mention d'une donation, on y remarque que Maisse s'écrivait « Messe ».

Comme vous le savez peut-être il y avait deux églises autrefois à Maisse : l'église Notre-Dame sur l'emplacement de la poste actuelle et la Collégiale Saint-Médard. C'est en 1812 que l'Église Notre-Dame, en ruine, a été vendue à l'État. Le montant de la vente a permis la restauration de la Collégiale devenue du même coup l'unique église paroissiale.

Depuis, l'église actuelle a été l'objet de nombreuses délibérations des Conseils municipaux successifs. Elle a subi d'importantes restaurations

Principalement vers 1849, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. C'est à cette époque qu'a été fait le crépissage et le « badigeonnage à la mode du jour » (dit le compte rendu) de la nef, tel qu'il est encore entre le portail et les piliers du clocher — L'autre partie de l'église ayant été refaite en 1925 grâce à la générosité de la famille Saucier. La Restauration de 1925 sera la quatrième depuis la Révolution, la troisième ayant eu lieu entre 1871 et 1872. La plus importante fut celle qui eut lieu sous l'administration de M. Leroux, Curé de Maisse de 1849 à 1863.

Non seulement toutes les baies avaient été restaurées mais aussi les

verrières, la plus belle qui nous soit restée de cette époque est celle du dessus de la grande porte, elle représente saint Louis rendant la Justice. Elle fut offerte par Mme Vve Dejoye dont l'époux avait été notaire à Maisse.

Le carrelage date également de cette époque (il est usé) et c'est vers 1850 qu'a été acheté le maître-autel actuel d'un très bel effet, mais dont les statues, hélas, comme les sculptures, sont des moulages de plâtre.

Il faut noter encore les Fonts baptismaux « en fonte » et le chemin de Croix « en tôle peinte », des bancs, etc.

La restauration fut si importante qu'il fallut au Curé, abandonner une partie de son jardin pour couvrir une partie des frais.

Cependant des objets qui nous sont indispensables et précieux sont plus anciens. Le confessionnal comme le meuble de la sacristie sont de 1835. Le tableau représentant Saint Médard au-dessus du Maître-Autel est de 1830, il faisait partie du retable d'un ancien Maître-Autel acheté en 1828.

Cela nous fait rêver en pensant à ce que pouvait être le Maître-Autel primitif, probablement en pierre et datant d'avant la Révolution. Deux autres beaux objets comme la Croix de procession et l'ostensoir sont des cadeaux du vicomte de Trimont, châtelain de Maisse, autour des années 1817-1820.

On ne trouve pas mention du beau lutrin en bois sculpté qui nous sert beaucoup actuellement.

Pour revenir aux travaux de restauration, il faut savoir que vers 1896 l'église a bien failli être fermée au Culte.

En effet, une vieille sacristie située à peu près entre le chevet de l'église et la poste, était démolie pour cause de ruine, la chapelle des châtelains devenait alors sacristie (c'est en 1947 qu'elle est redevenue chapelle).

Une autre vieille maison adossée au chevet de l'église qui était aussi en ruine et servait de remise au corbillard était démolie en 1896. Cette maison était peut-être d'ailleurs l'antique presbytère ?

Toujours est-il qu'après ces démolitions, tout le mur de l'église risquait de s'écrouler. N'obtenant pas d'autres secours que des menaces de fermeture, le Curé s'adresse à Mme Vve Dejoye (déjà citée) âgée alors de 80 ans, qui lui promet de payer les travaux. Les travaux commencent, mais la dame meurt subitement. Le Curé n'ayant qu'une promesse verbale s'adresse aux héritiers qui font la sourde oreille en disant « qu'ils verraient ».

Finalement c'est le Curé qui prend

« le tout à sa charge » mais évite ainsi la fermeture de l'église.

Pauvre Monsieur le Curé Quenard, décédé et inhumé à Maisse en 1901, votre lointain successeur est tout de même plus heureux dans ses relations avec la Municipalité actuelle qui prend soin de l'église.

Mais quant aux restaurations, nous n'en avons pas terminé, car les pauvres murs, tant au dehors qu'au dedans ont encore bien besoin d'un rafraîchissement, lequel nous n'en doutons pas, se fera en son temps. Pour le moment, chers Paroissiens, n'hésitez pas à venir prier ou visiter notre église ? Vous ne craignez rien et ne courrez aucun danger, les murs sont sales, mais encore solides.

### REMERCIEMENTS

... A M. le Maire et aux Conseillers municipaux de Mespuits pour avoir décidé et mené à bien les travaux nécessaires à l'église, principalement la toiture du clocher et les gouttières.

Du coup la pendule elle-même a été réparée, grâce à un habile paroissien.

Pendant les travaux, l'ancien coq, qui vivait là depuis 1772 s'est envolé, on aurait pu craindre pour lui en raison de son grand âge. En fait, il désirait prendre sa retraite dans la salle des délibérations du Conseil municipal. Un jeune coq agile l'a remplacé tout là-haut, sur le clocher, pour présider de longues années à tous les événements de la cité.

Un grand merci leur est adressé car chacun sait combien les gros travaux sont une lourde charge pour le budget d'une petite commune.

Un autre remerciement est bien volontiers adressé à toutes les personnes qui dans les trois paroisses de « Maisse », « Mespuits » et « Courdimanche » nettoient et ornent nos églises. Ces personnes ont contribué beaucoup à la beauté des dernières grandes fêtes et cérémonies.

### ETAT RELIGIEUX

#### BAPTEMES A MAISSE

Le 22 mai : Isabelle Prevelato.  
Le 30 mai : Frédérique Léger.  
Le 12 juin : Sophie Vincent.  
Le 12 juin : Bruno Dal Pra.  
Le 12 juin : Christophe Piat.

#### MARIAGE, A PUISELET-LE-MARAIS

Le 17 mai : Michel Robert et Marie-Josèphe Guillaume.

#### SEPULTURES A MAISSE

Le 20 mai : Gaston Houdoire, 62 ans.  
Le 25 mai : Adeline Duperche, 77 ans.  
Le 25 mai : Louise Brege, 72 ans.

#### A NOTER

### VENTE DE CHARITE

Le Dimanche 4 septembre 1966